

**Bureau de l'Organisation Internationale du Travail à Dakar
(RAF/02/M59/NET)**

ASPECTS STATISTIQUES DES MIGRATIONS INTERNATIONALES AU SENEGAL

Rapport final définitif

Abdourahmane Barry
Hamidou Bâ

Avec la collaboration de Ousmane Tanou Diallo

Octobre 2003.

SOMMAIRE

| | |
|--|-----------|
| LISTE DES TABLEAUX..... | 3 |
| A. INTRODUCTION ET OBJECTIFS DE L'ETUDE..... | 4 |
| A1. Contexte de la présente étude..... | 5 |
| A2. Les objectifs de l'étude..... | 6 |
| A3. Rappel des principaux éléments des termes de référence..... | 6 |
| A4. Méthodologie de l'étude..... | 6 |
| <i>A4.1 Concertations avec le responsable national et avec les experts du BIT.....</i> | <i>6</i> |
| <i>A4.2 Identification de la documentation et recueil des informations, y compris dans le Web,</i> | <i>6</i> |
| <i>A4.3 Entretien avec les structures concernées au Sénégal, à l'aide d'un guide d'entretien</i> <i>élaboré à cet effet</i> | <i>7</i> |
| <i>A4.4 Discussions avec des personnes ressources évoluant au Sénégal.</i> | <i>7</i> |
| A5. Structure du rapport..... | 7 |
| B. PRINCIPALES SOURCES DE DONNEES..... | 8 |
| B1. La Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS)..... | 8 |
| B2. Le Ministère des Affaires Étrangères..... | 8 |
| B3. Le Service des Passeports..... | 9 |
| B4. Le Ministère du Travail et de l'Emploi | 9 |
| B5. Les organismes de recherche | 9 |
| C. REVISION ET ANALYSE DES TYPES DE DONNEES RECUEILLIES | 9 |
| C1. La migration dans le contenu des différents documents de référence au Sénégal..... | 9 |
| C1.1. Le NEPAD (2001)..... | 10 |
| C1.2. Le DSRP (2002)..... | 10 |
| C1.3. L'EMUS (1993) | 10 |
| C1.4. Le RNA (1998)..... | 10 |
| C1.5. L'ESAM..... | 11 |
| C1.6. L'ESP..... | 11 |
| C2. Les données de l'EMUS et liens avec les recommandations du BIT et des Nations Unies..... | 11 |
| C2.1. Présentation générale de l'EMUS | 11 |
| C2.1.1. La méthodologie mise en œuvre | 11 |
| C2.1.2 Les variables observées | 11 |
| C2.1.3 Les indicateurs utilisés..... | 12 |

| | |
|---|-----------|
| C2.2. Les principaux résultats de l'EMUS..... | 13 |
| C2.2.1 Les migrants durée de vie par comparaison des lieux de naissance et de résidence au moment de l'enquête..... | 14 |
| C2.2.2 Les derniers migrants, par comparaison des lieux de résidence antérieure et de résidence au moment de l'enquête..... | 15 |
| C2.2.3 Les derniers migrants, selon la durée de la dernière résidence (migrations internes uniquement), par région administrative, mais aussi par strate d'enquête..... | 16 |
| C2.2.4 Nombre moyen de migrations selon le groupe d'âges et par sexe..... | 17 |
| C2.2.5 Répartition des migrations selon le lieu de destination et le groupe d'âges au moment de la migration..... | 18 |
| C2.2.6 Structure des migrations selon le lieu de destination pour chaque groupe d'âges au moment de la migration ainsi que pour chaque sexe..... | 19 |
| C2.2.7 Migrations et soldes migratoires entre les zones (régions, pays du réseau, autres pays)..... | 20 |
| C2.2.8 Taux d'émigration et taux d'immigration..... | 22 |
| C2.2.9 Taux de migration nette (en %)..... | 24 |
| C2.2.10 Indice d'intensité migratoire relative..... | 24 |
| C2.2.11 Structure (en %) de la population selon le milieu de résidence, pour chaque nationalité étrangère..... | 26 |
| C2.2.12 Structure (en %) de la population étrangère selon la nationalité, pour chaque milieu de résidence..... | 26 |
| C2.2.13 Structure (en %) de la population selon la durée de résidence, pour chaque nationalité étrangère..... | 27 |
| C2.2.14 Autres résultats, qualités et insuffisances..... | 28 |
| C2.3. Prise en compte des recommandations des Nations Unies..... | 29 |
| C3. Les autres documents contenant des résultats sur des indicateurs en rapport avec les migrations..... | 29 |
| C3.1 Le rapport du recensement national de l'agriculture..... | 29 |
| C3.2 L'enquête sur les priorités (ESP)..... | 30 |
| D. LACUNES ET FAIBLESSES DES DONNEES EXISTANTES..... | 31 |
| D1. Observations sur les données de l'EMUS et de l'ESP..... | 31 |
| D2. Observations sur les données des autres structures..... | 32 |
| D2.1. Cas du recensement national de l'agriculture (RNA)..... | 32 |
| D2.2 Cas des autres structures..... | 32 |
| D.2.2.1. Les institutions nationales..... | 32 |
| D2.2.2. Les partenaires bilatéraux et multilatéraux..... | 33 |
| D2.2.3 Les ONG..... | 35 |
| E. PRODUCTEURS ET UTILISATEURS DE DONNEES..... | 35 |
| F. UTILISATION DES DONNEES POUR L'ELABORATION DE POLITIQUES..... | 36 |
| G. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS..... | 36 |
| 1. Pour améliorer les données existantes..... | 36 |

| | |
|--|-----------|
| 2. Pour mieux utiliser les données | 37 |
| H. BIBLIOGRAPHIE | 40 |
| ANNEXES | 41 |
| Annexe 2 : Guide d'entretien pour l'étude sur les migrations au Sénégal | 41 |
| Annexe 3 : Guide pour les statistiques en matière de migrations | 43 |
| 1. Les types de données à recueillir | 43 |
| 2. Les types d'approches méthodologiques..... | 44 |
| 3. Les outils pour le recueil des données sur les migrations internationales..... | 44 |
| 4. l'exécution et le suivi de la collecte..... | 45 |
| 5. le traitement et l'analyse des données..... | 45 |
| 6. la diffusion des résultats..... | 45 |
| Annexe 4 : Statistiques en matière de migrations au Sénégal | 46 |

Liste des tableaux

| | |
|---|-----------|
| TABLEAU 1 : MIGRANTS DUREE DE VIE PAR COMPARAISON DES LIEUX DE NAISSANCE..... | 14 |
| ET DE RESIDENCE AU MOMENT DE L'ENQUETE | 14 |
| TABLEAU 2 : POPULATION RESIDENTE DE 6 ANS ET PLUS PAR COMPARAISON | 15 |
| DES LIEUX DE RESIDENCE ANTERIEURE ET ACTUELLE | 15 |
| TABLEAU 3 : DERNIERS MIGRANTS DE 6 ANS ET PLUS PAR REGION DE RESIDENCE ACTUELLE | 17 |
| SELON LA DUREE DE LA DERNIERE RESIDENCE..... | 17 |
| TABLEAU 4 : NOMBRE MOYEN DE MIGRATIONS SELON L'AGE A L'ENQUETE ET LE SEXE..... | 18 |
| TABLEAU 5 : STRUCTURE, DANS CHAQUE GROUPE D'AGES, DES MIGRATIONS SELON LE LIEU DE DESTINATION AU MOMENT DE LA MIGRATION..... | 19 |
| TABLEAU 6 : STRUCTURE DES MIGRATIONS SELON LE LIEU DE DESTINATION POUR CHAQUE GROUPE D'AGES AU MOMENT DE LA MIGRATION AINSI QUE POUR CHAQUE SEXE | 20 |
| TABLEAU 7 : MATRICE DES MIGRATIONS ET SOLDES MIGRATOIRES ENTRE REGIONS DES 15 ANS ET PLUS SUR LA PERIODE 1988-92..... | 21 |
| TABLEAU 8 : TAUX D'EMIGRATION (EN %) | 23 |
| TABLEAU 9 : TAUX D'IMMIGRATION (EN %) | 23 |
| TABLEAU 10 : TAUX DE MIGRATION NETTE..... | 25 |
| TABLEAU 11 : INDICE D'INTENSITE MIGRATOIRE RELATIVE..... | 25 |
| TABLEAU 12 : STRUCTURE DE LA POPULATION SELON LE MILIEU DE RESIDENCE, POUR CHAQUE NATIONALITE ETRANGERE..... | 26 |
| TABLEAU 13 : STRUCTURE (EN %) DE LA POPULATION ETRANGERE SELON LA NATIONALITE, POUR CHAQUE MILIEU DE RESIDENCE | 27 |
| TABLEAU 14 : STRUCTURE (EN %) DE LA POPULATION SELON LA DUREE DE RESIDENCE POUR CHAQUE NATIONALITE ETRANGERE..... | 28 |
| TABLEAU 15 : TAUX DE MIGRATION NETTE (EN ‰) PAR REGION ET PAR SEXE..... | 30 |
| TABLEAU 16 : REPARTITION DE LA POPULATION AGEE DE 10 ANS ET PLUS SELON LA PROVENANCE ET LA REGION DE RESIDENCE | 31 |

A. INTRODUCTION ET OBJECTIFS DE L'ETUDE

La dynamique actuelle de la mondialisation et son impact sur les conditions économiques et sociales aux niveaux national et international ont contribué à accroître les déplacements et la mobilité des personnes. Bien que les recherches sur les liens existant entre la mondialisation et les migrations soient encore inadéquates, des données initiales montrent que certains aspects de la mondialisation accroissent les déplacements et la mobilité des personnes.

On reconnaît maintenant que les migrations et la gestion des migrations de main-d'œuvre sont des questions qui sont au centre des préoccupations des gouvernements et des partenaires sociaux partout dans le monde, y compris en Afrique. Des chiffres récents de l'OIT font apparaître que 18 à 21 millions de travailleurs migrants et de personnes à leur charge se trouvent en dehors de leur pays d'origine en Afrique, ce qui représente près du quart du total mondial des travailleurs migrants et des personnes à leur charge se trouvant dans cette situation.

Désormais, une plus grande attention est portée sur les migrations de personnes à la recherche d'un emploi et sur les contraintes qui poussent à l'émigration dans certains pays. Plus particulièrement, au fur et à mesure que les processus d'intégration économique et politique ont progressé dans certaines régions d'Afrique, on a commencé à prendre davantage en considération non seulement la libre circulation des biens, des capitaux, des services et de la technologie, mais également des travailleurs. Un nombre croissant de gouvernements ont reconnu la nécessité d'introduire, de moderniser ou d'améliorer des dispositions législatives, des politiques, des pratiques et des mécanismes administratifs afin de tenir compte de divers aspects des migrations, et notamment des données statistiques sur les migrations de main-d'œuvre.

Néanmoins, les statistiques sur les migrations internationales de main d'œuvre sont à la fois éparées, plus ou moins fiables et sujettes à des problèmes de comparabilité. Ces difficultés résultent en grande partie de la diversité des systèmes migratoires, des législations et des sources d'informations. Certains organismes internationaux, notamment l'ONU, ont recommandé l'adoption d'une définition commune du concept de migrant international. Toutefois, la mise en œuvre de ces recommandations se heurte à de nombreuses difficultés.

Les principales sources d'informations dans le pays d'accueil varient selon les pays. Certains pays disposent d'un registre de population. D'autres pays établissent leurs statistiques à partir des fichiers sur les permis de séjour et de travail délivrés aux ressortissants étrangers. Il existe aussi des données issues des cartes de débarquement, des études sur la mobilité du personnel au sein des entreprises multinationales, etc.

Les principales sources d'informations dans le pays d'origine varient également selon les pays. Certains pays disposent d'un registre de population, des recensements et des enquêtes sur les différentes caractéristiques de la population. Dans certains cas, d'autres sources peuvent encore être utilisées, notamment des enquêtes spécifiques auprès des migrants, les relevés de passages aux frontières, etc.

Reconnaissant l'importance croissante des migrations de travailleurs dans les mesures prises pour une intégration régionale et le développement en Afrique, et reconnaissant que la migration est devenue une question prioritaire au niveau politique, social et des droits de l'homme

dans beaucoup de pays de la région, le BIT a lancé en 2002 l'Initiative pour une politique de gestion des migrations de travailleurs en Afrique.

L'objectif de cette initiative est d'aider les États africains et les partenaires sociaux du BIT (organisations des travailleurs et des employeurs) à définir, élaborer et mettre en œuvre des politiques et des pratiques de gestion efficaces des migrations de main-d'œuvre qui soient:

- basées sur des normes internationales minimales communes du travail
- conçues en tenant compte des conditions économiques et sociales ainsi que des besoins d'emploi et du marché du travail
- définies dans le cadre d'un dialogue entre gouvernements, travailleurs et employeurs
- adoptées dans le but de renforcer la protection d'un *travail décent* et la protection sociale, y compris pour les travailleurs migrants.

A ce jour, le projet a déjà organisé avec succès - au niveau sous-régional en Afrique centrale et en Afrique australe - des réunions tripartites de renforcement de capacités et d'élaboration des lignes directrices des politiques du développement, et a contribué à des conférences inter-gouvernementales de renforcement de capacités en Afrique de l'Est et en Afrique de l'Ouest. Pour répondre à ces besoins, l'OIT a initié un projet sur les migrations en Afrique de l'Ouest. Dans sa première étape, des composants nationaux sur l'administration des politiques et le développement des outils et systèmes de collecte de statistiques migratoires ainsi que leur analyse vont être établis au Burkina Faso, au Mali et au Sénégal.

Un des défis le plus important identifié par les mandats de l'OIT est la mise en place d'un système de collecte, de traitement et de diffusion d'informations de statistiques sur les mouvements migratoires et sur la situation des travailleurs et travailleuses migrants dans les sous-régions Africaines.

Le présent rapport a pour but d'obtenir de plus amples informations au niveau national sur les tendances et évolution des mouvements migratoires de travailleurs et leurs familles basées sur des statistiques des migrations de main-d'œuvre existantes dans le pays d'origine et, si possible, celles existantes dans le pays d'accueil. L'étude va faire une révision et compilation de données de flux et effectifs de travailleurs (avec et sans papiers) de 1980 à 2000 dans le pays. Le rapport va identifier les sources les plus appropriées (recensement, enquêtes et autres) et va faire des recommandations spécifiques relatives à l'amélioration des sources de données.

A1. Contexte de la présente étude

La présente étude s'inscrit dans l'initiative du BIT en matière d'intégration régionale en ce qui concerne les politiques sur les migrations de travail.

Dans ce cadre, un certain nombre de priorités ont été exprimées à l'occasion de la Conférence de Dakar sur la participation des migrants au développement de leurs pays d'origine. Cette conférence, qui s'est tenue en 2001, avait réuni, notamment, les représentants de ministères d'Afrique de l'Ouest concernés par les migrations de la main-d'œuvre.

A2. Les objectifs de l'étude

L'objectif de développement consiste à contribuer au développement durable et à la promotion de l'emploi productif à travers des formes de migration de main-d'œuvre régulées et mutuellement bénéfiques.

Ce faisant, il s'agit plus précisément d'identifier et de recueillir les informations nécessaires permettant d'assurer la sensibilisation des pays de la sous-région sur l'importance d'un système fiable de statistiques en matière de migrations pour l'élaboration des politiques. A cet égard, deux objectifs immédiats sont ciblés, à savoir :

- réaliser un inventaire des informations et des statistiques sur les migrations dans les pays constituant le champ de l'étude (Burkina Faso, Mali et Sénégal) en mettant l'accent sur les modalités d'amélioration des systèmes existants,
- préparer une contribution destinée à servir d'élément de référence à l'occasion de l'atelier sous-régional de formation sur les statistiques des migrations.

A3. Rappel des principaux éléments des termes de référence

- établir une liste des sources de statistiques sur les migrations
- procéder à l'analyse des définitions utilisées dans les différents cas
- identifier les lacunes et faiblesses des statistiques existantes,
- identifier les relations entre producteurs et utilisateurs des statistiques sur les migrations,
- identifier les activités, en rapport avec les migrations, menées par les principales structures utilisatrices de statistiques sur les migrations et déterminer les conditions d'amélioration des différents systèmes,
- formuler des suggestions et propositions permettant d'aboutir à une certaine amélioration de la situation d'ensemble.

A4. Méthodologie de l'étude

Il s'agit, avant tout, de bien étudier les termes de référence et d'harmoniser la compréhension avec les membres de l'équipe chargée du pilotage de l'étude au BIT ; ensuite, d'identifier l'ensemble des documents pertinents disponibles, et de se les procurer si possible, de s'entretenir avec les représentants des structures ayant des activités dans le domaine des migrations, et, enfin, de discuter avec des personnes ressources ayant eu à apporter une certaine contribution dans le domaine des migrations.

A4.1 Concertations avec le responsable national et avec les experts du BIT

Ces concertations ont démarré avant même la signature du contrat et sont appelées à se poursuivre tout au long de la mission.

Elles tiennent compte, notamment, des précisions complémentaires obtenues au fur et à mesure du déroulement du travail.

A4.2 Identification de la documentation et recueil des informations, y compris dans le Web,

Il s'agit de l'ensemble de la documentation d'origine nationale ou internationale, dont une partie est spécifiée dans le cadre des termes de référence.

A4.3 Entretien avec les structures concernées au Sénégal, à l'aide d'un guide d'entretien élaboré à cet effet

Un guide d'entretien a été élaboré dès le démarrage de l'étude et permet de faciliter les entretiens avec les différents interlocuteurs impliqués dans le processus. La personne interrogée dans chaque structure est choisie en fonction de l'adéquation du poste occupé par rapport à l'information sur les migrations, mais aussi par rapport à son degré de responsabilité.

A4.4 Discussions avec des personnes ressources évoluant au Sénégal.

Des personnes ressources évoluant principalement dans des structures de recherche et ayant eu à produire des documents pertinents dans le domaine des migrations sont également ciblées pour être interviewées.

A5. Structure du rapport

En plus de la partie introductive, le rapport est structuré selon 6 parties.

Dans une première partie, il est procédé à un inventaire des principales sources, pour le Sénégal, des données relatives aux migrations en général et aux migrations internationales en particulier. Ces données sont spécifiées à travers différentes catégories dans le chapitre en question.

Ensuite, dans un deuxième chapitre, l'on procède à l'examen de chaque catégorie de données en vue d'en dégager les aspects essentiels en rapport avec les objectifs de développement durable.

Dans un troisième chapitre, il est procédé à l'évaluation proprement dite des données essentielles de manière à en déterminer les principales lacunes et faiblesses.

Quant au quatrième chapitre, il est consacré à l'identification des producteurs et utilisateurs des données sur les migrations ainsi qu'à celle de leurs rôles et responsabilités respectifs.

Les cinquième et sixième parties se rapportent respectivement aux importants aspects liés à l'utilisation des données pour l'élaboration des politiques et aux suggestions et recommandations destinées à aider dans l'amélioration des conditions de recueil et d'utilisation des données essentielles sur les migrations.

B. PRINCIPALES SOURCES DE DONNEES

Du fait de la complexité des phénomènes migratoires, mais aussi en raison de l'inexistence de systèmes permanents de statistiques dans bien des domaines au Sénégal, des données suffisamment fiables et actuelles sur les migrations ne sont généralement pas disponibles dans le pays.

Cependant, il existe un certain nombre de structures nationales et internationales qui assurent la collecte de statistiques ou leur traitement, chacune dans des domaines bien précis en rapport avec les migrations, ou censés représenter les options gouvernementales en matière de politique économique et sociale.

A cet égard, on peut citer, entre autres structures :

- le Ministère de l'Économie et des Finances (Direction de la Prévision et de la Statistique et Direction de la Planification notamment),
- le Ministère des Affaires Étrangères (Direction des Sénégalais de l'Extérieur),
- le Ministère de l'Intérieur (Service des passeports),
- le Ministère du Travail et de l'Emploi,
- le Ministère de la Justice,
- le Ministère du Tourisme
- le BIT,
- l'OIM,
- le HCR
- Divers organismes de recherche (UEPA, universités, ISRA, CODESRIA, etc.)

B1. La Direction de la Prévision et de la Statistique (DPS)

La Direction de la Prévision et de la Statistique est l'organisme responsable de l'information statistique au Sénégal. Parmi ses divisions, celle des Statistiques Démographiques est celle qui a la charge des statistiques en matières de population, y compris celles relatives aux migrations en général, et aux migrations internationales en particulier.

Le principal document de la DPS fournissant de l'information dans le domaine des migrations, y compris les migrations internationales est celui de l'EMUS. Les informations essentielles relatives aux migrations internationales tirées du document en question sont livrées dans les chapitres ci-dessous.

B2. Le Ministère des Affaires Étrangères

Au moment de la finalisation du présent document, le Ministère de Affaires Étrangères vient d'être éclaté en deux ministères, à savoir, celui des Affaires Étrangères d'une part et celui des Sénégalais de l'Extérieur, d'autre part. Quoique l'atmosphère qui en découle ne facilite pas l'investigation en matière statistique des migrations internationales, on peut néanmoins constater l'insuffisance, voire l'inexistence de données suffisamment fiables sur type de migrations au niveau des deux nouvelles structures en question.

On peut néanmoins admettre que, pour les futures autorités qui seront en charge de la situation des sénégalais de l'extérieur, la recherche de données fiables sur les mouvements migratoires des sénégalais vers l'étranger sera au centre des préoccupations.

B3. Le Service des Passeports

Le Service des Passeports est l'organisme du Ministère de l'Intérieur chargé d'établir les passeports des sénégalais.

Ce service élabore des rapports annuels dans lesquels on peut trouver les effectifs de passeports établis.

Il n'y a pas, pour le moment, de préoccupations d'ordre statistique décelé au niveau du service en question aussi bien en ce qui concerne la destination des candidats aux voyages internationaux que pour la durée des séjours projetés.

B4. Le Ministère du Travail et de l'Emploi

La Direction du Travail et de la Sécurité Sociale est la principale direction chargée de la gestion de l'information relative aux travailleurs sénégalais exerçant à l'étranger. Elle délivre aussi les permis de travail au profit de travailleurs étrangers résidant au Sénégal.

Compte tenu de la nature de ces fonctions, on peut admettre que même si les données recueillies sont bien gérées, l'information qui en découle a de très fortes chances d'être incomplète, voire erronée à bien des égards.

B5. Les organismes de recherche

Les seuls organismes de recherche rencontrés ont été le CODESRIA, qui est aussi une ONG, et l'IRD qui relève de la coopération française. Les investigations effectuées n'ont pas permis d'identifier des éléments d'information suffisamment actuels ou accessibles sur les migrations¹.

C. REVISION ET ANALYSE DES TYPES DE DONNEES RECUEILLIES

Dans cette partie, les principaux documents les plus officiels censés contenir des informations en rapport avec les migrations sont passés en revue avant de revenir, de manière plus approfondie, sur le contenu des plus pertinents eu égard à l'information relative aux migrations.

C1. La migration dans le contenu des différents documents de référence au Sénégal

Avant de passer à l'analyse proprement dite des données recueillies, il importe d'indiquer les documents essentiels qui servent de référence dans le pays soit dans le domaine des migrations, soit en ce qui concerne les orientations économiques et sociales de l'État au cours des 10 dernières années.

¹ L'observatoire sur les migrations établi au niveau du Ministère de la Justice en collaboration avec l'IRD ne peut être considéré comme suffisamment accessible en raison du caractère confidentiel des informations recueillies. Les données pourraient être traitées statistiquement en vue de lever le caractère confidentiel du produit obtenu.

De prime abord, il convient d'en retenir 6, à savoir : le Nouveau Partenariat pour le Développement de l'Afrique (NPDA), ou NEPAD en anglais, le Document de Stratégie de Réduction de la Pauvreté (DSRP), l'Enquête sur les Migrations et l'Urbanisation au Sénégal (EMUS), le Recensement National de l'Agriculture (RNA), l'Enquête Sénégalaise Auprès de Ménages (ESAM) et l'Enquête Sur les Priorités (ESP).

C1.1. LE NEPAD (2001)

Le NEPAD se caractérise largement par l'absence de références précises aux problèmes démographiques en général, et à ceux liés aux migrations en particulier.

Le seul aspect qui y est évoqué et qui est en rapport avec les migrations concerne la lutte contre la fuite des cerveaux. Sa prise en compte figure au chapitre V consacré au programme d'action. Il y est fait mention la recherche de l'« inversion de la tendance à la fuite des cerveaux ».

C1.2. LE DSRP (2002)

Par rapport au document du NEPAD, le DSRP présente les orientations de manière souvent moins générale, avec des indicateurs bien précis. Toutefois, on n'y trouve aucune référence spécifique aux problèmes liés aux migrations.

C1.3. L'EMUS (1993)

Il s'agit de l'unique enquête à la fois complète et scientifiquement rigoureuse spécifique aux migrations au Sénégal. En particulier, tout un ensemble d'indicateurs spécifiques au phénomène des migrations y ont été observés.

La méthodologie utilisée est commune à un ensemble de 8 pays d'Afrique de l'Ouest ayant eu à se constituer en un réseau pour la circonstance, sous la coordination technique du CERPOD à Bamako. Il s'agit des pays suivants : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger, Nigeria et Sénégal.

Dans chaque pays, l'exécution a été confiée au service national de la statistique. Pour le Sénégal, il s'agit de la Direction de la Prévision et de la Statistique du Ministère de l'Économie et des Finances.

C1.4. LE RNA (1998)

Le Recensement National de l'Agriculture de 1998 (RNA) a été la première opération du genre réalisée au Sénégal.

Le RNA s'est intéressé à tous les aspects liés au développement rural dans le pays. Le phénomène migratoire, surtout dans ses rapport avec l'exode rural y a été également observé. Des indicateurs tels que les taux de migration nette dans chaque région y ont été calculés. Malheureusement, la petitesse relative de l'échantillon de ménages enquêtés eu égard au phénomène des migrations n'a pas permis de réaliser des analyses suffisamment approfondies sur la question.

C1.5. L'ESAM

Dans les résultats de l'ESAM, il n'y a pas non plus de prise en compte perceptible du phénomène des migrations. La partie consacrée aux transferts aurait pu renseigner sur l'origine externe des fonds reçus, mais, malheureusement, cela n'a pas été le cas.

C1.6. L'ESP

Le document de l'ESP comporte un chapitre consacré aux migrations. Toutefois, cette partie ne contient pas suffisamment de détails permettant d'appréhender suffisamment les questions de migration en général et de migrations internationales en particulier. De plus, les indices habituels généralement utilisés dans les migrations n'y ont pas été calculés.

C2. Les données de l'EMUS et liens avec les recommandations du BIT et des Nations Unies

C2.1. PRESENTATION GENERALE DE L'EMUS

L'EMUS est une enquête statistique de grande envergure reposant sur un échantillonnage probabiliste. Le champ de l'enquête est constitué par l'ensemble du pays, alors composé de 10 régions administratives.

C2.1.1. La méthodologie mise en œuvre

Le pays a été stratifié à priori en 4 strates, à savoir, région de Dakar urbain, autres capitales régionales, autres communes et milieu rural. Par la suite, les stratifications effectuées a posteriori ont permis l'obtention de certains des résultats essentiels pour chacune des régions.

Un échantillon auto-pondéré de 40.000 personnes âgées de 15 ans ou plus constituant la population de fait dans l'échantillon de ménages a servi pour l'enquête. Cependant, des résultats relatifs à la population âgée de 6 ans ou plus sont aussi disponibles dans le document de l'EMUS.

En ce qui concerne le plan de sondage, l'enquête s'est effectuée à partir des districts de recensement (DR) identifiés pour les besoins du RGPH de 1988 et mis à jour dans le cadre de l'EMUS. Au total, 308 DR ont été tirés et, dans chaque DR, 25 ménages ont été enquêtés.

C2.1.2 Les variables observées

Les variables observées dans le cadre de l'EMUS ont fait l'objet de 7 questionnaires spécifiques à chaque groupe de variables. Il s'agit des questionnaires suivants :

- questionnaire ménage,
- questionnaire biographie migratoire,
- questionnaire migrant,
- questionnaire migrant de retour,
- questionnaire non-migrant,

- questionnaire village,
- questionnaire ville,

Les 5 premiers questionnaires sont administrés dans les ménages tandis que les deux derniers se rapportent globalement à l'ensemble du village ou de la ville.

Les principales variables spécifiques utilisées se rapportent aux notions de migration, de migration durée de vie, de migrant, de migrant durée de vie, de non-migrant, de migrant de retour, d'immigrant, d'émigrant et de dernier migrant.

Le concept de migration défini par l'EMUS est celui généralement adopté par la communauté des spécialistes de la question. La migration fait intervenir deux critères, à savoir, l'espace par le changement de résidence, et le temps, par rapport à la référence à un intervalle de temps donné.

L'espace pris en compte dans ce cadre est soit le pays dans son ensemble, soit la région, soit la strate (urbaine Dakar, urbaine grandes villes, urbaine petites villes, ou rurale).

Quant à l'intervalle de temps de référence, il concerne, soit la période écoulée depuis la naissance, soit les 5 dernières années ; dans le deuxième cas, il s'agit de la dernière migration si l'on s'intéresse à la dernière effectuée au cours des 5 dernières années (cas de l'EMUS). Dans chaque cas, les résultats correspondants ont été fournis.

Toute personne qui effectue une migration est appelée migrant (par opposition au non-migrant). On dit aussi qu'une telle personne a eu à migrer.

On parle de migrant international si l'origine et la destination sont des pays différents. Par rapport au pays de l'enquête, on parle d'immigrant si l'origine est un pays autre que le pays en question, et d'émigrant si c'est la destination qui est un autre pays. La terminologie est similaire si l'on se réfère à des zones géographiques ou administratives d'un même pays.

Un migrant peut effectuer plusieurs migrations. A l'inverse des événements tels que les décès et les premiers mariages, qui sont non renouvelables, les migrations sont des événements démographiques renouvelables. A cet égard, Il convient aussi de distinguer la migration en tant que phénomène démographique et la migration en tant qu'événement.

Lorsqu'on parle d'une personne qui effectue une ou plusieurs migrations, il s'agit de l'aspect événement.

Le migrant de retour est, par définition, une personne ayant migré et qui se retrouve, au moment de l'enquête, dans sa zone de résidence à la naissance.

C2.1.3 Les indicateurs utilisés

Des indicateurs spécifiques au phénomène de la migration ont été amplement utilisés. Les principaux indicateurs ayant servi dans l'analyse sont les suivants :

- taux d'émigration et d'immigration,
- taux de migration nette,
- flux migratoire,

- solde migratoire,
- indice d'intensité migratoire relative.

On désigne par flux migratoire la somme des migrations d'une zone géographique vers une autre. Toute migration implique un changement de résidence. Dans l'EMUS, on admet qu'il y a changement de résidence si la personne demeure dans la zone de destination pendant 6 mois au moins.

Le taux d'émigration est obtenu en rapportant les flux hors d'une zone géographique aux années vécues dans celle-ci. Cette zone représente l'origine de l'émigration. La population de la zone de destination n'intervient pas dans le calcul d'un tel taux.

Le taux d'immigration est obtenu en rapportant les flux vers une zone géographique aux années vécues dans celle-ci. Cette zone représente la destination de l'immigration. La population de la zone d'origine n'intervient pas pour l'obtention d'un tel taux.

Pour une zone géographique donnée, on appelle solde migratoire le nombre entier relatif (positif ou négatif) obtenu en retranchant les émigrations à partir de cette zone des immigrations vers de celle-ci.

Le taux de migration nette (ou croît migratoire) est obtenu en rapportant le solde migratoire d'une zone géographique donnée au total des années vécues dans celle-ci.

L'indice d'intensité migratoire relative d'une zone vers une autre est obtenu en rapportant le flux migratoire de la première vers la seconde au produit des années vécues dans les deux zones. Cet indice fait intervenir les populations des deux zones.

C2.2. LES PRINCIPAUX RESULTATS DE L'EMUS

Le rapport de l'EMUS contient d'importants résultats sur les migrations, tant du point de vue des migrations internes que de celui des migrations internationales. Les résultats concernent plus spécifiquement :

- les migrants durée de vie par comparaison des lieux de naissance et de résidence au moment de l'enquête,
- les derniers migrants, par comparaison des lieux de résidence antérieure et de résidence au moment de l'enquête,
- les derniers migrants, selon la durée de la dernière résidence (migrations internes uniquement), par région administrative, mais aussi par strate d'enquête
- nombre moyen de migrations selon le groupe d'ages et par sexe,
- répartition des migrations selon le lieu de destination et le groupe d'ages au moment de la migration,
- répartition des migrations selon le lieu de destination et le groupe d'ages au moment de la migration et le sexe,
- matrice des migrations et soldes migratoires entre les zones (régions, pays du réseau, autres pays),
- taux d'émigration et taux d'immigration,
- taux de migration nette,
- indices d'intensité migratoire relative,
- répartition de la population étrangère selon la nationalité et le milieu de résidence,

- répartition de la population étrangère selon la nationalité, le statut migratoire et la durée de résidence.

D'importants résultats sur le statut migratoire sont aussi disponibles, mais ne renseignent pas sur les cas spécifiques aux migrations internationales.

C2.2.1 Les migrants durée de vie par comparaison des lieux de naissance et de résidence au moment de l'enquête

Pour l'ensemble des deux sexes réunis, les personnes n'ayant pas subi le phénomène de la migration durée de vie par rapport au département de naissance représentent 27% de la population du pays (tableau 1), avec un minimum régional de 14% pour la région de Saint Louis et un maximum de 67% pour la région de Dakar (tableau 1). Si l'on se réfère à la migration durée de vie par rapport à la région de naissance, le minimum et le maximum correspondants concernent respectivement les régions de Dakar (89%) et de Fatick (98,5%), pour une moyenne nationale de 94,3%.

En ce qui concerne les migrations internationales du point de vue de la migration durée de vie, la proportion des personnes ayant eu à les subir est de l'ordre de 2,8% si l'on tient compte des deux sexes réunis. A cet égard, il n'y a pas de différence appréciable entre les proportions concernant chacun des deux sexes. Il importe aussi de souligner, de ce point de vue, la prédominance de la proportion d'urbains soumis à la migration durée de vie par rapport à celle relative aux ruraux. L'on note aussi une certaine prédominance des proportions chez les hommes quand il s'agit des échanges avec les pays du réseau.

TABLEAU 1 : MIGRANTS DUREE DE VIE PAR COMPARAISON DES LIEUX DE NAISSANCE ET DE RESIDENCE AU MOMENT DE L'ENQUETE

| Lieu de naissance | Lieu de résidence en 1992 | | | | | | | | | | | | |
|-------------------|---------------------------|------------|----------|----------|--------|---------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | St Louis | Tamba | Kaolack | Thies | Louga | Fatick | Kolda | Total | Urbain | Rural |
| Ensemble | | | | | | | | | | | | | |
| Même département | 53.04 | 76.98 | 65.52 | 85.75 | 80.77 | 78.52 | 81.00 | 83.05 | 80.40 | 80.89 | 72.99 | 59.85 | 82.07 |
| Même région | 10.89 | 8.20 | 7.15 | 2.48 | 2.18 | 4.39 | 3.66 | 4.11 | 1.54 | 4.11 | 5.72 | 8.93 | 3.49 |
| Autre région | 31.31 | 10.58 | 27.21 | 7.97 | 13.78 | 14.71 | 14.52 | 12.07 | 17.42 | 9.17 | 18.46 | 27.30 | 12.35 |
| Pays réseau | 3.11 | 1.30 | 0.11 | 2.74 | 2.03 | 1.04 | 0.53 | 0.56 | 0.22 | 2.69 | 1.65 | 2.47 | 1.08 |
| Autres pays | 1.64 | 2.93 | 0.00 | 1.07 | 1.25 | 1.34 | 0.29 | 0.21 | 0.42 | 3.13 | 1.19 | 1.45 | 1.00 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Hommes | | | | | | | | | | | | | |
| Même département | 53.46 | 77.34 | 70.72 | 85.09 | 81.40 | 80.90 | 82.56 | 84.00 | 82.93 | 80.85 | 74.21 | 59.99 | 84.19 |
| Même région | 10.24 | 7.40 | 5.93 | 2.55 | 1.52 | 3.97 | 2.92 | 3.41 | 1.22 | 3.91 | 5.16 | 8.37 | 2.91 |
| Autre région | 31.13 | 11.16 | 23.25 | 7.98 | 15.02 | 13.19 | 13.63 | 11.81 | 15.31 | 9.22 | 17.73 | 27.50 | 10.89 |
| Pays réseau | 3.41 | 1.56 | 0.09 | 2.88 | 1.34 | 0.99 | 0.60 | 0.65 | 0.30 | 3.35 | 1.77 | 2.65 | 1.15 |
| Autres pays | 1.76 | 2.55 | 0.01 | 1.50 | 0.72 | 0.95 | 0.28 | 0.14 | 0.24 | 2.67 | 1.12 | 1.49 | 0.86 |
| Total | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |
| Femmes | | | | | | | | | | | | | |
| Même département | 52.64 | 76.65 | 61.26 | 86.33 | 80.19 | 76.22 | 79.51 | 82.20 | 77.98 | 80.94 | 71.85 | 59.71 | 80.12 |
| Même région | 11.53 | 8.96 | 8.15 | 2.42 | 2.78 | 4.81 | 4.37 | 4.74 | 1.85 | 4.31 | 6.23 | 9.47 | 4.03 |
| Autre région | 31.49 | 10.04 | 30.46 | 7.95 | 12.64 | 16.17 | 15.37 | 12.30 | 19.44 | 9.13 | 19.13 | 27.10 | 13.70 |
| Pays réseau | 2.82 | 1.06 | 0.13 | 2.61 | 2.65 | 1.08 | 0.45 | 0.48 | 0.14 | 2.05 | 1.53 | 2.30 | 1.01 |
| Autres pays | 1.52 | 3.29 | 0.00 | 0.69 | 1.73 | 1.72 | 0.29 | 0.28 | 0.59 | 3.57 | 1.25 | 1.42 | 1.14 |
| Total | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 | 100.0 |

Source EMUS

C2.2.2 Les derniers migrants, par comparaison des lieux de résidence antérieure et de résidence au moment de l'enquête

Du point de vue de la comparaison entre la résidence antérieure et la résidence au moment de l'enquête (tableau 2), la région de Dakar est celle où la migration est la moins forte, avec une proportion de 23% de la population qui n'a pas eu à subir le phénomène du point de vue de sa dimension régionale (migrants intra-régionaux). Bien entendu, les personnes concernées ont eu à migrer par rapport à leur département. La région de Ziguinchor vient en deuxième position avec un pourcentage de 22,5%. La région qui arrive en dernière position par rapport à ce critère est celle de Fatick, avec seulement 3,7% de population n'ayant pas eu à subir le phénomène (tableau 2).

Si, de plus, l'on tient compte de la migration internationale, on constate que 13,4% de la population urbaine migrante a subi le phénomène, contre 12,7% de la population rurale. La différence n'est donc pas importante entre les milieux urbains et ruraux. Par contre, si l'on se réfère au sexe, on observe que l'ampleur du phénomène est nettement plus importante pour le sexe masculin, aussi bien en zone urbaine (16,2% contre 10,7%) qu'en zone rurale (15,8% contre 9,9%).

TABLEAU 2 : POPULATION RESIDENTE DE 6 ANS ET PLUS PAR COMPARAISON DES LIEUX DE RESIDENCE ANTERIEURE ET ACTUELLE

| Lieu de résidence antérieure | Lieu de résidence en 1992 | | | | | | | | | | | |
|------------------------------|---------------------------|------------|----------|----------|--------|---------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | St Louis | Tamba | Kaolack | Thies | Louga | Fatick | Kolda | Urbain | Rural |
| Ensemble | | | | | | | | | | | | |
| Même département | 4.36 | 17.72 | 13.87 | 11.71 | 16.48 | 19.02 | 14.38 | 27.55 | 12.43 | 24.02 | 10.31 | 15.74 |
| Même région | 23.04 | 22.46 | 11.44 | 8.25 | 6.75 | 15.81 | 11.14 | 9.29 | 3.65 | 14.72 | 18.63 | 11.46 |
| Autre région | 57.24 | 44.29 | 71.73 | 50.26 | 57.48 | 54.26 | 68.73 | 57.16 | 78.05 | 38.52 | 57.64 | 60.11 |
| Pays réseau | 8.77 | 2.93 | 1.56 | 21.48 | 8.97 | 4.00 | 3.91 | 4.62 | 1.28 | 9.06 | 7.75 | 6.07 |
| Autres pays | 6.59 | 12.61 | 1.40 | 8.30 | 10.32 | 6.91 | 1.84 | 1.38 | 4.60 | 13.67 | 5.67 | 6.63 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Hommes | | | | | | | | | | | | |
| Même département | 3.61 | 18.11 | 12.95 | 12.08 | 15.36 | 17.88 | 13.67 | 24.08 | 9.51 | 20.65 | 9.42 | 14.43 |
| Même région | 21.29 | 22.85 | 9.70 | 7.81 | 3.32 | 16.08 | 10.27 | 9.34 | 3.29 | 13.70 | 17.22 | 10.86 |
| Autre région | 55.64 | 44.27 | 72.06 | 46.20 | 59.51 | 54.39 | 68.63 | 57.71 | 79.40 | 41.50 | 57.11 | 58.90 |
| Pays réseau | 10.84 | 3.34 | 2.79 | 22.93 | 8.25 | 4.10 | 4.54 | 6.30 | 2.04 | 10.81 | 9.10 | 7.55 |
| Autres pays | 8.63 | 11.43 | 2.50 | 10.98 | 13.56 | 7.55 | 2.88 | 2.57 | 5.75 | 13.34 | 7.14 | 8.25 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Femmes | | | | | | | | | | | | |
| Même département | 5.08 | 17.37 | 14.51 | 11.33 | 17.64 | 20.05 | 15.00 | 30.76 | 14.94 | 27.56 | 11.16 | 16.88 |
| Même région | 24.77 | 22.11 | 12.64 | 8.71 | 10.26 | 15.57 | 11.88 | 9.25 | 3.95 | 15.79 | 19.97 | 11.98 |
| Autre région | 58.81 | 44.30 | 71.51 | 54.51 | 55.39 | 54.15 | 68.81 | 56.65 | 76.88 | 35.40 | 58.14 | 61.18 |
| Pays réseau | 6.74 | 2.56 | 0.70 | 19.96 | 9.71 | 3.90 | 3.37 | 3.07 | 0.62 | 7.23 | 6.45 | 4.76 |
| Autres pays | 4.59 | 13.66 | 0.64 | 5.49 | 7.01 | 6.33 | 0.94 | 0.27 | 3.61 | 14.02 | 4.28 | 5.20 |
| Total | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |

Source EMUS

C2.2.3 Les derniers migrants, selon la durée de la dernière résidence (migrations internes uniquement), par région administrative, mais aussi par strate d'enquête

Les résultats sur la durée de la dernière résidence concernent de manière globale les migrations internes et internationales (tableau 3). Autrement dit, la dernière migration n'a pas été éclatée selon la nature nationale ou internationale. Pour l'ensemble des régions, la durée moyenne de la dernière migration est de 11,9 ans pour l'ensemble des deux sexes, avec 11,7 ans pour les hommes et 12,1 ans pour les femmes. Notons que les dernières résidences d'une durée supérieure ou égale à 20 ans sont loin d'être négligeables dans la mesure où elles correspondent à plus de 20% des dernières migrations. La situation est similaire chez les hommes et chez les femmes. Les pourcentages les plus élevés correspondent aux régions de Kaolack et de Fatick.

TABLEAU 3 : DERNIERS MIGRANTS DE 6 ANS ET PLUS PAR REGION DE RESIDENCE ACTUELLE SELON LA DUREE DE LA DERNIERE RESIDENCE.

| Ensemble des deux sexes | | | | | | | | |
|--------------------------------|---------------|-------|---------|---------|-----------|-----------|------------|--------|
| Région | Durée moyenne | -1 an | 1-4 ans | 5-9 ans | 10-14 ans | 15-19 ans | 20ans et + | Total |
| Dakar | 12.2 | 6.83 | 22.61 | 22.13 | 15.83 | 9.83 | 22.76 | 100.00 |
| Ziguinchor | 11.3 | 6.75 | 26.97 | 23.97 | 14.73 | 7.3 | 20.44 | 100.00 |
| Diourbel | 9.8 | 6.88 | 29.21 | 26.62 | 16.37 | 8.39 | 12.52 | 100.00 |
| St-louis | 9.0 | 11.52 | 33.58 | 21.44 | 14.18 | 6.25 | 13.02 | 100.00 |
| Tamba | 9.8 | 14.25 | 29.95 | 20.10 | 12.65 | 6.05 | 17.01 | 100.00 |
| Kaolack | 14.5 | 6.95 | 18.37 | 22.70 | 15.09 | 7.65 | 29.24 | 100.00 |
| Thiès | 12.8 | 6.72 | 22.26 | 21.46 | 18.93 | 7.94 | 22.70 | 100.00 |
| Louga | 11.5 | 9.73 | 25.51 | 23.99 | 13.87 | 7.28 | 19.63 | 100.00 |
| Fatick | 14.2 | 6.98 | 21.53 | 20.05 | 14.96 | 7.30 | 29.19 | 100.00 |
| Kolda | 11.8 | 7.72 | 23.99 | 29.01 | 11.98 | 6.21 | 21.09 | 100.00 |
| Urbain | 11.6 | 7.29 | 24.52 | 22.81 | 16.27 | 8.36 | 20.76 | 100.00 |
| Rural | 12.1 | 8.33 | 24.60 | 23.04 | 14.61 | 7.81 | 21.60 | 100.00 |
| total | 11.9 | 7.79 | 24.56 | 22.92 | 15.47 | 8.09 | 21.17 | 100.00 |
| Hommes | | | | | | | | |
| Région | Durée moyenne | -1 an | 1-4 ans | 5-9 ans | 10-14 ans | 15-19 ans | 20ans et + | Total |
| Dakar | 12.2 | 5.92 | 22.69 | 22.52 | 17.01 | 10.00 | 21.86 | 100.00 |
| Ziguinchor | 11.3 | 6.35 | 26.50 | 24.25 | 15.56 | 7.32 | 20.01 | 100.00 |
| Diourbel | 9.4 | 10.10 | 30.65 | 24.13 | 15.79 | 6.68 | 12.65 | 100.00 |
| St-louis | 8.9 | 12.76 | 33.71 | 21.61 | 12.67 | 6.21 | 13.03 | 100.00 |
| Tamba | 9.9 | 14.44 | 30.70 | 17.81 | 14.04 | 6.52 | 16.50 | 100.00 |
| Kaolack | 13.8 | 8.3 | 23.06 | 21.52 | 13.07 | 5.68 | 28.65 | 100.00 |
| Thiès | 12.7 | 6.59 | 23.12 | 22.30 | 19.21 | 7.17 | 21.62 | 100.00 |
| Louga | 11.0 | 10.56 | 28.13 | 22.34 | 13.90 | 5.95 | 19.12 | 100.00 |
| Fatick | 13.7 | 7.31 | 25.67 | 19.83 | 12.09 | 6.27 | 28.82 | 100.00 |
| Kolda | 11.4 | 8.16 | 25.83 | 28.42 | 12.31 | 4.40 | 20.88 | 100.00 |
| Urbain | 11.3 | 6.72 | 23.09 | 23.09 | 17.35 | 8.12 | 19.22 | 100.00 |
| Rural | 12.0 | 9.78 | 21.82 | 21.82 | 13.20 | 6.75 | 22.29 | 100.00 |
| total | 11.7 | 8.16 | 22.49 | 22.49 | 15.40 | 7.48 | 20.66 | 100.00 |
| Femmes | | | | | | | | |
| Région | Durée moyenne | -1 an | 1-4 ans | 5-9 ans | 10-14 ans | 15-19 ans | 20ans et + | Total |
| Dakar | 12.3 | 7.73 | 22.53 | 21.75 | 14.68 | 9.66 | 23.65 | 100.00 |
| Ziguinchor | 11.3 | 7.11 | 27.39 | 23.73 | 13.99 | 6.96 | 20.83 | 100.00 |
| Diourbel | 10.2 | 4.65 | 28.20 | 28.36 | 16.78 | 9.59 | 12.43 | 100.00 |
| St-louis | 9.0 | 10.24 | 33.45 | 21.27 | 15.74 | 6.29 | 13.02 | 100.00 |
| Tamba | 9.7 | 14.06 | 29.17 | 22.46 | 11.21 | 5.56 | 17.53 | 100.00 |
| Kaolack | 15.1 | 6.00 | 14.23 | 23.73 | 16.87 | 9.39 | 29.77 | 100.00 |
| Thiès | 12.9 | 6.83 | 21.52 | 20.73 | 18.69 | 8.61 | 23.62 | 100.00 |
| Louga | 12.0 | 8.96 | 23.07 | 25.52 | 13.84 | 8.51 | 20.10 | 100.00 |
| Fatick | 14.6 | 6.69 | 17.98 | 20.23 | 17.42 | 8.17 | 29.51 | 100.00 |
| Kolda | 12.1 | 7.26 | 22.06 | 29.64 | 11.63 | 8.12 | 21.30 | 100.00 |
| Urbain | 11.9 | 7.82 | 23.58 | 22.54 | 5.24 | 8.58 | 22.23 | 100.00 |
| Rural | 12.2 | 7.07 | 23.24 | 24.11 | 15.86 | 8.73 | 21.00 | 100.00 |
| total | 12.1 | 7.45 | 23.42 | 23.31 | 15.54 | 8.66 | 21.63 | 100.00 |

Source EMUS

C2.2.4 Nombre moyen de migrations selon le groupe d'âges et par sexe

Pour l'ensemble du pays et pour les deux sexes réunis, le nombre moyen de migrations est de 1,21. Il est plus élevé pour l'homme (1,44 contre 1,02 pour la femme). L'effectif total de la population de 15 ans et plus est de 3.941.632.

Dans cette population, le rapport de masculinité est de 81,3 ; soit 81,3 hommes pour 100 femmes. Cela correspond aussi à une proportion d'hommes de 44,8%. Signalons aussi que ce niveau du rapport de masculinité particulièrement faible observé dans les groupes d'âges actifs est un résultat généralement observé dans les recensements en Afrique. On l'attribue souvent aux omissions ou aux erreurs sur l'âge.

TABLEAU 4 : NOMBRE MOYEN DE MIGRATIONS SELON L'AGE A L'ENQUETE ET LE SEXE

| Groupe d'ages | Nombre moyen de migrations | | |
|---------------|----------------------------|--------|-------|
| | Hommes | Femmes | Total |
| 15-19ans | 0.45 | 2.33 | 2.12 |
| 20-24ans | 0.54 | 1.23 | 1.04 |
| 25-29ans | 0.50 | 1.71 | 1.63 |
| 30-34ans | 0.84 | 2.14 | 2.14 |
| 35-39ans | 0.90 | 1.20 | 0.97 |
| 40-44ans | 0.87 | 1.61 | 1.54 |
| 45-49ans | 1.28 | 1.92 | 2.23 |
| 50-54ans | 1.12 | 1.14 | 1.23 |
| 55-59ans | 1.18 | 1.50 | 1.80 |
| 60-64ans | 1.74 | 1.90 | 1.64 |
| 65-69ans | 1.19 | 1.21 | 1.05 |
| 70-74ans | 1.43 | 1.55 | 1.36 |
| 75-79ans | 2.10 | 1.97 | 1.34 |
| 80-84ans | 1.31 | 1.12 | 0.81 |
| 85 et plus | 1.64 | 1.52 | 1.04 |
| Total | 1.44 | 1.02 | 1.21 |

Source EMUS

C2.2.5 Répartition des migrations selon le lieu de destination et le groupe d'âges au moment de la migration

Le tableau 5 présente la structure, dans chaque groupe d'âges, des migrations selon le lieu de destination au moment de la migration. Trois types de lieux de destination y sont pris en compte, à savoir, le milieu urbain du pays, le milieu rural du pays et les autres pays.

Pour l'ensemble des groupes d'âges, les migrations à destination du milieu urbain l'emportent nettement, avec 57% de l'effectif total des migrations tandis que celles à destination du milieu rural comptent 35% de celui-ci. Quant aux migrations à destination des autres pays, elles sont loin d'être négligeables et représentent environ 8% de l'effectif total.

Si l'on tient compte des groupes d'âges représentés de manière significative du point de vue des effectifs de migrations totales (0-64 ans), on observe une distribution inégale des proportions de migrations internationales selon les groupes d'âges. C'est dans le grand groupe 20-44 ans que se situent les proportions les plus élevées, allant de 9,6% pour le groupe 20-24 ans à 11,4% pour le groupe suivant, c'est à dire celui des 25-29 ans.

TABLEAU 5 : STRUCTURE, DANS CHAQUE GROUPE D'AGES, DES MIGRATIONS SELON LE LIEU DE DESTINATION AU MOMENT DE LA MIGRATION.

| Groupe d'âges à la migration | Proportions | | | |
|------------------------------|-------------|-------|-------------|-------|
| | Urbain | Rural | Autres pays | Total |
| 0-4 ans | 66.67 | 28.45 | 4.88 | 100 |
| 5-9 ans | 62.44 | 32.52 | 5.04 | 100 |
| 10-14 ans | 62.52 | 33.27 | 4.21 | 100 |
| 15-19 ans | 57.61 | 36.65 | 5.74 | 100 |
| 20-24 ans | 57.66 | 32.75 | 9.59 | 100 |
| 25-29ans | 54.90 | 33.68 | 11.43 | 100 |
| 30-34ans | 53.02 | 37.24 | 9.74 | 100 |
| 35-39ans | 53.56 | 35.98 | 10.47 | 100 |
| 40-44ans | 47.15 | 42.22 | 10.62 | 100 |
| 45-49 ans | 49.63 | 43.40 | 6.98 | 100 |
| 50-54 ans | 45.48 | 48.46 | 6.05 | 100 |
| 55-59ans | 43.23 | 52.52 | 4.25 | 100 |
| 60-64ans | 39.82 | 55.14 | 5.05 | 100 |
| 65-69 ans | 45.19 | 51.35 | 3.46 | 100 |
| 70-74 ans | 49.81 | 50.19 | 0.00 | 100 |
| 75-79 ans | 50.35 | 49.65 | 0.00 | 100 |
| 80-84ans | 44.70 | 41.43 | 13.87 | 100 |
| 85 ans et plus | 36.33 | 63.67 | 0.00 | 100 |
| Ensemble | 56.95 | 35.32 | 7.73 | 100 |

Source EMUS

C2.2.6 Structure des migrations selon le lieu de destination pour chaque groupe d'âges au moment de la migration ainsi que pour chaque sexe

Le tableau 6 fournit, pour chaque sexe ainsi que pour chaque groupe d'âges, la structure des migrations selon le lieu de destination. Comme dans le tableau ci-dessus (tableau 5), les trois destinations considérées sont le milieu urbain national, le milieu rural national et les autres pays. Il traduit la prise en compte du genre dans la destination des migrations.

Pour l'ensemble des groupes d'âges, la proportion des migrations vers l'extérieur du pays est de l'ordre de 10% pour le sexe masculin tandis que, pour le sexe féminin, elle est seulement de 5%. On en déduit que le sexe masculin est nettement plus impliqué dans les migrations vers l'extérieur.

Comme pour l'ensemble des deux sexes, quel que soit le sexe, c'est toujours le grand groupe 20-44 ans qui possède les proportions les plus élevées en matière de migrations internationales à destination des autres pays. Cependant, le sexe féminin se distingue par le fait que le groupe d'âges 15-19 ans rejoint le grand groupe en question. De ce point de vue, on note une certaine précocité relative des femmes en matière d'émigration. Il importe de noter aussi la prédominance des hommes en matière de proportion soumise à la migration internationale dans le grand groupe d'âges en question, à l'instar de ce que l'on a observé pour l'ensemble des groupes d'âges.

TABLEAU 6 : STRUCTURE DES MIGRATIONS SELON LE LIEU DE DESTINATION POUR CHAQUE GROUPE D'AGES AU MOMENT DE LA MIGRATION AINSI QUE POUR CHAQUE SEXE

| Groupe d'ages à la migration | Urbain | | Rural | | Autres pays | |
|------------------------------|--------|--------|--------|--------|-------------|--------|
| | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes | Hommes | Femmes |
| 0-4 ans | 65.40 | 67.62 | 29.98 | 27.38 | 4.72 | 5.00 |
| 5-9 ans | 57.39 | 67.87 | 37.46 | 27.22 | 5.15 | 4.91 |
| 10-14 ans | 64.22 | 61.24 | 31.16 | 34.86 | 4.63 | 3.90 |
| 15-19 ans | 65.42 | 51.70 | 26.96 | 43.98 | 7.61 | 4.33 |
| 20-24 ans | 58.24 | 56.91 | 29.22 | 37.42 | 12.55 | 5.68 |
| 25-29 ans | 52.17 | 56.91 | 33.83 | 33.44 | 14.00 | 7.42 |
| 30-34 ans | 50.58 | 59.14 | 36.48 | 38.57 | 12.94 | 4.13 |
| 35-39ans | 52.37 | 57.30 | 35.52 | 36.80 | 12.11 | 7.50 |
| 40-44 ans | 45.45 | 55.70 | 40.67 | 45.19 | 13.88 | 4.39 |
| 45-49 ans | 44.98 | 50.42 | 45.73 | 39.31 | 9.30 | 2.90 |
| 50-54 ans | 42.79 | 57.79 | 48.98 | 47.61 | 8.25 | 2.33 |
| 55-59ans | 44.04 | 50.16 | 51.31 | 54.95 | 4.65 | 3.45 |
| 60-64 ans | 34.82 | 41.16 | 58.87 | 51.18 | 6.31 | 3.71 |
| 65-69 ans | 33.45 | 45.11 | 60.06 | 44.04 | 6.49 | 0.92 |
| 70-74 ans | 47.39 | 55.04 | 52.61 | 48.88 | 0.00 | 0.00 |
| 75-79ans | 46.55 | 51.12 | 53.45 | 46.13 | 0.00 | 0.00 |
| 80-84 ans | 71.70 | 53.87 | 14.15 | 57.12 | 14.15 | 13.70 |
| 85 ans et plus | 23.20 | 43.68 | 71.80 | 56.32 | 0.00 | 0.00 |
| Total | 56.47 | 57.50 | 33.41 | 37.53 | 10.13 | 4.98 |

Source EMUS

C2.2.7 Migrations et soldes migratoires entre les zones (régions, pays du réseau, autres pays)

La matrice des migrations (tableau 7) présente certains échanges migratoires entre les différentes régions, les pays du réseau et les autres pays pour la période quinquennale 1988-92. Elle présente aussi une colonne des années vécues qui correspondent aux dénominateurs pour les taux de migration nette.

En ce qui concerne les échanges avec l'étranger, y compris les pays du réseau, la destination Dakar est, de loin, la plus importante par rapport à l'effectif d'immigrations qui est de 47230. Ensuite vient, loin derrière, la région de Saint Louis avec à peu près la moitié de l'effectif précédent (23703 cas). Les autres régions n'arrivent que de manière assez faible, la plus importante étant, de ce point de vue, celle de Kaolack avec 7724 entrées. Quant aux flux à destination de l'étranger, la région de Dakar arrive toujours en première position avec 47238 sorties d'émigration vers l'étranger. Pour ce qui est de la deuxième position, elle est toujours occupée par la région de Saint Louis, avec 32192 sorties correspondantes. Entre ces deux régions, l'écart s'est comblé en grande partie entre, d'une part, les émigrations internationales et, d'autre part, les immigrations internationales.

Pour ce qui est des soldes migratoires des régions, Diourbel est, de loin, la région la plus déficitaire avec un solde de -15607. Tambacounda arrive en deuxième position (-10739), et Saint Louis en troisième position (-8489).

Le solde global pour l'ensemble du pays est aussi déficitaire et se situe à -57494. A cet égard, il importe de souligner aussi la valeur positive du solde migratoire du Sénégal avec les pays du réseau (+15561).

TABLEAU 7 : MATRICE DES MIGRATIONS ET SOLDES MIGRATOIRES ENTRE REGIONS DES 15 ANS ET PLUS SUR LA PERIODE 1988-92

Migrations

| Origine | Destination | | | | | | | | | | | Total | Ans vécus | |
|----------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|-------|-------|--------|-------|-------------|--------|-----------|-------------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | Pays réseau | | | Autres pays |
| Dakar | 0 | 13697 | 21168 | 25728 | 10250 | 12487 | 38173 | 13684 | 9753 | 7890 | 14668 | 32570 | 201868 | 5298647 |
| Ziguinchor | 17646 | 0 | 1639 | 3684 | 2107 | 3950 | 1776 | 865 | 462 | 2609 | 1856 | 7755 | 44349 | 1012002 |
| Diourbel | 23765 | 1277 | 0 | 1733 | 1847 | 6363 | 3000 | 5322 | 5140 | 191 | 4051 | 16042 | 68731 | 1829645 |
| Saint Louis | 33827 | 2095 | 2478 | 0 | 3981 | 3171 | 2305 | 3553 | 722 | 1208 | 11394 | 20798 | 85532 | 1953997 |
| Tambacounda | 7864 | 301 | 1473 | 1886 | 0 | 2048 | 1413 | 305 | 317 | 609 | 3274 | 11502 | 30992 | 1205080 |
| Kaolack | 17430 | 1941 | 6231 | 3643 | 5487 | 0 | 4703 | 3568 | 5131 | 3128 | 2181 | 10215 | 63658 | 2308796 |
| Thiès | 44291 | 1916 | 19535 | 2915 | 1315 | 5359 | 0 | 5840 | 3676 | 918 | 4347 | 6088 | 96200 | 2331680 |
| Louga | 15323 | 146 | 21033 | 2901 | 485 | 3039 | 4424 | 0 | 1319 | 283 | 3270 | 9218 | 61441 | 1162529 |
| Fatick | 15810 | 283 | 6039 | 605 | 0 | 9008 | 7732 | 64 | 0 | 404 | 444 | 4075 | 46779 | 1221182 |
| Kolda | 7019 | 4506 | 191 | 1643 | 5230 | 2540 | 1162 | 2379 | 525 | 0 | 1572 | 6067 | 30519 | 1226603 |
| Pays du réseau | 25799 | 1769 | 1103 | 19064 | 1638 | 2277 | 4854 | 3342 | 101 | 2711 | 0 | 0 | 62618 | 0 |
| Autres pays | 21431 | 3748 | 3383 | 4639 | 2399 | 5447 | 1952 | 917 | 2394 | 4965 | 0 | 0 | 51275 | 0 |
| Total | 230165 | 31679 | 84273 | 7041 | 34739 | 55689 | 71494 | 39839 | 29540 | 24916 | 47057 | 124330 | 843962 | 19750161 |

Source EMUS

Soldes migratoires

| Origine | Destination | | | | | | | | | | | Solde international | | |
|----------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|--------|--------|--------|-------|--|---------------------|--|--------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | | | | |
| Dakar | 0 | -3949 | -2597 | -6299 | 2386 | -4943 | -6118 | -1639 | -6057 | 871 | | | | |
| Ziguinchor | 3949 | 0 | 362 | 1589 | 1806 | 2009 | -140 | 719 | 179 | -1897 | | | | |
| Diourbel | 2597 | -362 | 0 | -745 | 374 | 132 | -16535 | -15711 | -899 | 0 | | | | |
| Saint Louis | 6299 | -1589 | 745 | 0 | 2095 | -472 | -610 | 652 | 117 | -435 | | | | |
| Tambacounda | -2386 | -1806 | -374 | -2095 | 0 | -3439 | 98 | -180 | 317 | -4621 | | | | |
| Kaolack | 4943 | -2009 | -132 | 472 | 3439 | 0 | -656 | 529 | -3877 | 588 | | | | |
| Thiès | 6118 | 140 | 16535 | 610 | -98 | 656 | 0 | 1416 | -4056 | -244 | | | | |
| Louga | 1639 | -719 | 15711 | -652 | 180 | -529 | -1416 | 0 | -1060 | 219 | | | | |
| Fatick | 6057 | -179 | 899 | -117 | -317 | 3877 | 4056 | 1060 | 0 | -121 | | | | |
| Kolda | -781 | 1807 | -2948 | 435 | 4621 | -588 | 244 | -219 | 121 | 0 | | | | |
| Pays du réseau | 11091 | -87 | -12659 | 7670 | -1636 | 96 | 507 | 72 | -343 | 1139 | | | | 15561 |
| Autres pays | -11139 | -4007 | -12659 | -16159 | -9103 | -4768 | -4136 | -8301 | -1681 | -1102 | | | | -73055 |
| Total | 28297 | -12670 | 15542 | -15291 | 3747 | -7969 | -24706 | -21602 | -17239 | -5603 | | | | -57494 |

Source EMUS

C2.2.8 Taux d'émigration et taux d'immigration

Si l'on se réfère uniquement aux migrations internationales (tableau 8), le taux d'émigration trouvé est de 0,87%. Dans ce résultat, la part qui revient aux pays du réseau est de 0,24%, les 0,63 restants étant relatifs aux migrations internationales vers des pays hors du réseau.

Pour la prise en compte des régions dans le taux d'émigration global hors du pays (tableau 8), Saint Louis l'emporte avec un taux de 1,64%. Ensuite viennent trois régions avec des taux supérieurs à 1%, à savoir, Tambacounda (1,22), Diourbel (1,1) et Louga (1,07). Pour les 4 pays restants, dont le taux n'atteint pas 1%, on a Ziguinchor (0,95), Dakar (0,89), Kolda (0,62), Kaolack (0,53), Thiès (0,41) et Fatick (0,37).

Il en résulte que les régions au-dessus du taux global d'émigration de l'ensemble du Sénégal sont au nombre de 5, c'est à dire la moitié, à savoir, Tambacounda, Diourbel, Louga, Ziguinchor et Dakar.

Concernant les taux d'immigration à partir de l'étranger (tableau 9), le taux global est nettement inférieur à 1%, la valeur trouvée étant de 0,58%. Celle-ci se décompose en deux valeurs, une égale à 0,32% et se rapportant à l'immigration à partir des pays du réseau, et le reste, à savoir, les 0,26% étant relatifs à celle ayant pour origine les autres pays étrangers. Pour la prise en compte des régions, la région de Saint Louis arrive en première position avec un taux de 1,22%. Celle de Dakar arrive en deuxième position avec 0,89% et celle de Kolda vient en troisième position avec 0,62%. La région qui occupe la dernière position par rapport à ce classement est celle de Fatick (0,21%).

TABLEAU 8 : TAUX D'EMIGRATION (EN %)

| Origine | Destination | | | | | | | | | | | Total |
|----------------------------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|-------|-------|--------|-------|-------------|-------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | Pays réseau | |
| Dakar | 0 | 0.26 | 0.4 | 0.52 | 0.19 | 0.24 | 0.72 | 0.26 | 0.18 | 0.15 | 0.28 | 0.61 |
| Ziguinchor | 1.74 | 0 | 0.16 | 0.36 | 0.21 | 0.39 | 0.18 | 0.09 | 0.05 | 0.26 | 0.18 | 0.77 |
| Diourbel | 1.3 | 0.07 | 0 | 0.09 | 0.10 | 0.35 | 0.16 | 0.29 | 0.28 | 0.01 | 0.22 | 0.88 |
| Saint Louis | 1.73 | 0.11 | 0.13 | 0 | 0.20 | 0.16 | 0.12 | 0.18 | 0.04 | 0.06 | 0.58 | 1.06 |
| Tambacounda | 0.65 | 0.02 | 0.12 | 0.16 | 0 | 0.17 | 0.12 | 0.03 | 0.03 | 0.05 | 0.27 | 0.95 |
| Kaolack | 0.75 | 0.08 | 0.27 | 0.16 | 0.24 | 0 | 0.20 | 0.15 | 0.22 | 0.14 | 0.09 | 0.44 |
| Thiès | 1.75 | 0.08 | 0.77 | 0.12 | 0.05 | 0.21 | 0 | 0.23 | 0.15 | 0.04 | 0.17 | 0.24 |
| Louga | 1.32 | 0.01 | 0.81 | 0.25 | 0.04 | 0.26 | 0.38 | 0 | 0.11 | 0.02 | 0.28 | 0.79 |
| Fatick | 1.29 | 0.02 | 0.49 | 0.05 | 0.00 | 0.74 | 0.63 | 0.19 | 0 | 0.03 | 0.04 | 0.33 |
| Kolda | 0.57 | 0.37 | 0.02 | 0.13 | 0.43 | 0.21 | 0.09 | 0.01 | 0.04 | 0 | 0.13 | 0.49 |
| Taux d'émigration internationale | | | | | | | | | | | | |
| | | | | | | | | | | | | 0.63 |
| | | | | | | | | | | | | 0.87 |

Source EMUS

TABLEAU 9 : TAUX D'IMMIGRATION (EN %)

| Origine | Destination | | | | | | | | | | | Taux international |
|----------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|-------|-------|--------|-------|-------------|--------------------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | Pays réseau | |
| Dakar | 0 | 1.35 | 1.16 | 1.41 | 0.85 | 0.54 | 1.51 | 1.18 | 0.80 | 0.64 | | |
| Ziguinchor | 0.33 | 0 | 0.09 | 0.19 | 0.17 | 0.17 | 0.07 | 0.07 | 0.04 | 0.21 | | |
| Diourbel | 0.45 | 0.13 | 0 | 0.09 | 0.15 | 0.28 | 0.12 | 0.46 | 0.42 | 0.02 | | |
| Saint Louis | 0.64 | 0.21 | 0.14 | 0 | 0.33 | 0.14 | 0.09 | 0.31 | 0.06 | 0.10 | | |
| Tambacounda | 0.15 | 0.03 | 0.08 | 0.10 | 0 | 0.09 | 0.06 | 0.03 | 0.03 | 0.05 | | |
| Kaolack | 0.33 | 0.19 | 0.34 | 0.19 | 0.46 | 0 | 0.19 | 0.31 | 0.42 | 0.26 | | |
| Thiès | 0.84 | 0.19 | 1.07 | 0.15 | 0.11 | 0.23 | 0 | 0.50 | 0.30 | 0.07 | | |
| Louga | 0.29 | 0.01 | 1.15 | 0.15 | 0.04 | 0.13 | 0.17 | 0 | 0.11 | 0.02 | | |
| Fatick | 0.30 | 0.03 | 0.33 | 0.03 | 0.00 | 0.39 | 0.31 | 0.20 | 0 | 0.03 | | |
| Kolda | 0.13 | 0.45 | 0.01 | 0.08 | 0.43 | 0.11 | 0.05 | 0.01 | 0.04 | 0 | | |
| Pays du réseau | 0.49 | 0.17 | 0.06 | 0.98 | 0.14 | 0.10 | 0.19 | 0.29 | 0.01 | 0.22 | | 0.32 |
| Autres pays | 0.40 | 0.37 | 0.18 | 0.24 | 0.20 | 0.24 | 0.08 | 0.08 | 0.20 | 0.40 | | 0.26 |
| Total | 4.34 | 3.13 | 4.61 | 3.59 | 2.88 | 2.41 | 2.82 | 3.43 | 2.42 | 2.03 | | 0.58 |

Source EMUS

C2.2.9 Taux de migration nette (en %)

Pour l'ensemble du pays, le taux de migration nette est de $-0,29\%$. Cela signifie que le pays enregistre un certain déficit relatif en matière de migration internationale. En ce qui concerne les échanges avec les pays du réseau, le taux est légèrement positif ($+0,8\%$). Il en résulte les flux migratoires des sénégalais sont plutôt orientés vers des pays hors du réseau.

Quant à la prise en compte des régions dans la migration nette, il s'avère que, quelle que soit la région, on a un déficit en matière de migration internationale. Seule celle de Kolda se retrouve avec une valeur nulle du taux international de migration nette. La région la plus déficitaire est celle de Diourbel, avec un taux de $-0,85\%$. Elle est suivie par celle de Saint Louis ($-0,44\%$), puis par celle de Ziguinchor ($-0,41\%$).

C2.2.10 Indice d'intensité migratoire relative

La valeur de l'indice varie de 0 pour les flux de Fatick vers Tambacounda à 6 (cas des flux de Louga vers Diourbel). A partir de Dakar, les flux sont souvent supérieurs à 1 ou avoisinent cette valeur. C'est le cas avec toutes les régions sauf celles de Kaolack et de Kolda. Quant aux flux à destination de Dakar, la constatation est aussi la même. Les seules régions pour lesquelles la valeur l'indice correspondant est sensiblement inférieure à 1 sont aussi celles de Kaolack et de Kolda.

TABLEAU 10 : TAUX DE MIGRATION NETTE

| Origine | Destination | | | | | | | | | | | Taux international |
|----------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|-------|-------|--------|-------|--|--------------------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | | |
| Dakar | 0 | -0.39 | -0.14 | -0.32 | 0.20 | -0.21 | -0.24 | -0.14 | -0.50 | 0.07 | | |
| Ziguinchor | 0.07 | 0 | 0.02 | 0.08 | 0.15 | 0.09 | -0.01 | 0.06 | 0.01 | -0.15 | | |
| Diourbel | 0.05 | -0.04 | 0 | -0.04 | 0.03 | 0.01 | -0.65 | -1.35 | -0.07 | 0.00 | | |
| Saint Louis | 0.12 | -0.16 | 0.04 | 0 | 0.17 | -0.02 | -0.02 | 0.06 | 0.01 | -0.14 | | |
| Tambacounda | -0.05 | -0.18 | -0.02 | -0.11 | 0 | -0.15 | 0.00 | -0.02 | 0.03 | -0.38 | | |
| Kaolack | 0.09 | -0.20 | -0.01 | 0.02 | 0.29 | 0 | -0.03 | 0.05 | -0.32 | 0.05 | | |
| Thiès | 0.12 | 0.01 | 0.90 | 0.03 | -0.01 | 0.03 | 0 | 0.12 | -0.33 | -0.02 | | |
| Louga | 0.03 | -0.07 | 0.86 | -0.03 | 0.01 | -0.02 | -0.06 | 0 | -0.09 | 0.02 | | |
| Fatick | 0.11 | -0.02 | 0.05 | -0.01 | -0.03 | 0.17 | 0.16 | 0.09 | 0 | -0.01 | | |
| Kolda | -0.02 | 0.19 | 0.00 | 0.02 | 0.38 | -0.03 | 0.01 | -0.02 | 0.01 | 0 | | |
| Pays du réseau | 0.21 | -0.01 | -0.16 | 0.39 | -0.14 | 0.00 | 0.02 | 0.01 | -0.03 | 0.09 | | 0.08 |
| Autres pays | -0.21 | -0.40 | -0.69 | -0.83 | -0.76 | -0.21 | -0.16 | -0.71 | -0.14 | -0.09 | | -0.37 |
| Ensemble | 0.52 | -1.27 | 0.85 | -0.80 | 0.29 | -0.34 | -0.98 | -1.85 | -1.42 | -0.46 | | -0.29 |

Source EMUS

TABLEAU 11 : INDICE D'INTENSITE MIGRATOIRE RELATIVE

| Origine | Destination | | | | | | | | | | |
|-------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|-------|-------|--------|-------|--|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | |
| Dakar | 0 | 1.54 | 1.31 | 1.60 | 0.97 | 0.61 | 1.71 | 1.34 | 0.91 | 0.73 | |
| Ziguinchor | 1.98 | 0 | 0.53 | 1.12 | 1.04 | 1.02 | 0.42 | 0.44 | 0.23 | 1.27 | |
| Diourbel | 1.48 | 0.42 | 0 | 0.29 | 0.50 | 0.91 | 0.39 | 1.51 | 1.38 | 0.05 | |
| Saint Louis | 1.97 | 0.64 | 0.42 | 0 | 1.02 | 0.42 | 0.28 | 0.94 | 0.18 | 0.30 | |
| Tambacounda | 0.74 | 0.15 | 0.40 | 0.48 | 0 | 0.44 | 0.28 | 0.13 | 0.13 | 0.25 | |
| Kaolack | 0.86 | 0.50 | 0.89 | 0.49 | 1.19 | 0 | 0.48 | 0.80 | 1.10 | 0.66 | |
| Thiès | 1.99 | 0.45 | 2.54 | 0.35 | 0.26 | 0.55 | 0 | 1.19 | 0.72 | 0.18 | |
| Louga | 1.50 | 0.07 | 5.95 | 0.77 | 0.21 | 0.68 | 0.90 | 0 | 0.56 | 0.12 | |
| Fatick | 1.47 | 0.14 | 1.63 | 0.15 | 0.00 | 1.92 | 1.51 | 1.01 | 0 | 0.16 | |
| Kolda | 0.65 | 2.18 | 0.05 | 0.41 | 2.13 | 0.54 | 0.23 | 1.03 | 0.21 | 0 | |

Source EMUS

C2.2.11 Structure (en %) de la population selon le milieu de résidence, pour chaque nationalité étrangère

Le tableau 12 est relatif à la structure de la population de chaque nationalité étrangère, les modalités étant au nombre de 4, à savoir, la capitale, les villes principales, les villes secondaires et la zone rurale.

Certaines nationalités sont entièrement localisées dans la capitale (proportion=100%). C'est le cas des béninois, des sierraleonais, des togolais et des nord-africains. Les nationalités dont la concentration dans la capitale dépasse 90% sont issues de la Cote d'Ivoire (93%), du Cap-Vert (92%), de l'Afrique Centrale (97%) et de l'Europe (93%).

La seule nationalité présente au Sénégal, mais dont le niveau de représentation à Dakar est nul est celle de la Guinée Bissau, dont les ressortissants sont entièrement localisés dans les villes secondaires. Les gambiens et les mauritaniens sont en majorité installés en zone rurale (89% et 62% respectivement).

TABLEAU 12 : STRUCTURE DE LA POPULATION SELON LE MILIEU DE RESIDENCE, POUR CHAQUE NATIONALITE ETRANGERE

| Pays de nationalité | Milieu de résidence | | | | Total | |
|---------------------|---------------------|--------------------|--------------------|-------|----------|--------|
| | Capitale | Villes principales | Villes secondaires | Rural | Effectif | % |
| Burkina Faso | 83.74 | 0.00 | 0.00 | 16.26 | 3143 | 100.00 |
| Cote d'Ivoire | 92.63 | 3.53 | 0.00 | 3.85 | 2808 | 100.00 |
| Guinée | 62.22 | 18.79 | 0.53 | 18.46 | 45261 | 100.00 |
| Mali | 79.02 | 11.50 | 0.00 | 9.47 | 7293 | 100.00 |
| Mauritanie | 34.13 | 4.02 | 0.00 | 61.85 | 5520 | 100.00 |
| Niger | 61.61 | 0.00 | 0.00 | 38.39 | 534 | 100.00 |
| Nigeria | 81.84 | 3.88 | 3.66 | 10.61 | 2214 | 100.00 |
| Bénin | 100.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 994 | 100.00 |
| Cap-Vert | 92.34 | 0.00 | 0.00 | 7.66 | 1763 | 100.00 |
| Gambie | 9.18 | 2.11 | 0.00 | 88.71 | 6209 | 100.00 |
| Ghana | 0.00 | 0.00 | 100.00 | 0.00 | 292 | 100.00 |
| Guinée Bissau | 22.40 | 70.42 | 0.58 | 6.61 | 7122 | 100.00 |
| Sierra Leone | 100.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 78 | 100.00 |
| Togo | 100.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 89 | 100.00 |
| Afrique du Nord | 100.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 1317 | 100.00 |
| Afrique Centrale | 97.06 | 2.94 | 0.00 | 0.00 | 2521 | 100.00 |
| Europe | 92.93 | 4.87 | 1.38 | 0.82 | 17611 | 100.00 |
| Autres pays | 50.54 | 12.90 | 2.18 | 34.37 | 16552 | 100.00 |
| Ensemble | 63.16 | 18.81 | 1.04 | 20.99 | 121321 | 100.00 |

Source EMUS

C2.2.12 Structure (en %) de la population étrangère selon la nationalité, pour chaque milieu de résidence

Le tableau 13 fournit la structure de la population étrangère dans chaque milieu de résidence. L'effectif total de la population étrangère est de l'ordre de 121000 personnes. Dans cet effectif, 63% sont installés dans la capitale, 14% dans les villes principales, 1% dans les villes secondaires, et les 21% restants en zone rurale.

En ce qui concerne les proportions d'étrangers dans la capitale, les guinéens sont majoritaires avec 37% de l'effectif total d'étrangers qui y résident. Ensuite viennent, par ordre décroissant de la proportion, les européens (21%), les autres pays (11%), le Mali(8%), le Burkina Faso (3%), la Cote d'Ivoire (3%), l'Afrique Centrale (3%), la Mauritanie (2%),

le Nigeria (2%), le Cap Vert (2%) et la Guinée Bissau (2%). Toutes les autres nationalités présentes se retrouvent avec des pourcentages inférieurs à 2%.

TABLEAU 13 : STRUCTURE (EN %) DE LA POPULATION ETRANGERE SELON LA NATIONALITE, POUR CHAQUE MILIEU DE RESIDENCE

| Pays de nationalité | Milieu de résidence | | | | Ensemble (%) |
|---------------------|---------------------|--------------------|--------------------|--------|--------------|
| | Capitale | Villes principales | Villes secondaires | Rural | |
| Burkina Faso | 3.43 | 0.00 | 0.00 | 2.01 | 2.59 |
| Cote d'Ivoire | 3.39 | 0.55 | 0.00 | 0.42 | 2.31 |
| Guinée | 36.75 | 47.35 | 19.08 | 32.80 | 37.31 |
| Mali | 7.52 | 4.67 | 0.00 | 2.71 | 6.01 |
| Mauritanie | 2.46 | 1.24 | 0.00 | 13.41 | 4.55 |
| Niger | 0.43 | 0.00 | 0.00 | 0.80 | 0.44 |
| Nigeria | 2.36 | 0.48 | 6.44 | 0.92 | 1.82 |
| Bénin | 1.30 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.82 |
| Cap-Vert | 2.12 | 0.00 | 0.00 | 0.53 | 1.45 |
| Gambie | 0.74 | 0.73 | 0.00 | 21.63 | 5.12 |
| Ghana | 0.00 | 0.00 | 23.21 | 0.00 | 0.24 |
| Guinée Bissau | 2.08 | 27.92 | 3.26 | 1.85 | 5.87 |
| Sierra Leone | 0.10 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.06 |
| Togo | 0.12 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.07 |
| Afrique du Nord | 1.72 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 1.09 |
| Afrique Centrale | 3.19 | 0.41 | 0.00 | 0.00 | 20.8 |
| Europe | 21.36 | 4.77 | 19.32 | 0.87 | 14.52 |
| Autres pays | 10.92 | 11.89 | 28.70 | 22.34 | 13.64 |
| Ensemble | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 | 100.00 |
| Effectif | 76632 | 17965 | 1258 | 25466 | 121321 |

Source EMUS

C2.2.13 Structure (en %) de la population selon la durée de résidence, pour chaque nationalité étrangère

Le tableau 14 est relatif à la durée de la résidence pour chaque nationalité étrangère présente au Sénégal au moment de l'enquête EMUS.

La première colonne concerne la proportion de natifs dans la population de chaque nationalité étrangère présente. Le pourcentage le plus important (67%) se rapporte à la population de nationalité cap-verdienne. Cela signifie que dans cette population, les natifs du Sénégal prédominent nettement. Pour le Bénin, le pourcentage correspondant est de l'ordre de 50%. Ces deux pays sont les seuls dans ce cas en matière d'ancienneté, dans le pays, de leurs ressortissants. Parmi les autres pays, on peut citer, par ordre d'ancienneté décroissante, l'Europe (48%), la Cote d'Ivoire (41%), le Burkina Faso (38%), le Mali (31%), la Gambie (29%), le Niger (25%), les autres pays de la sous-région (22%), l'Afrique Centrale (15%), la Guinée (12%), l'Afrique du Nord (12%), la Guinée-Bissau (11%), le Nigeria (10%), la Mauritanie (10%). Le Ghana, la Sierra-Leone et le Togo sont les trois pays dont la proportion de ressortissants nés au Sénégal est nulle.

En ce qui concerne la durée moyenne de résidence pour les étrangers non natifs du Sénégal, on constate que la Sierra Leone, le Niger, le Ghana et le Bénin n'ont pas de ressortissants non natifs. Pour les autres pays, le classement par ordre décroissant de l'ancienneté des non natifs selon la durée moyenne en années est le suivant : Cap-Vert (19,2), Burkina Faso (14,6), Mali (13,9), Europe (13,8), Afrique du Nord (9,4), Gambie (8,7), autres pays (8,7), Nigeria (8,3), Guinée (8,2), Afrique Centrale (6,6), Guinée Bissau (6,2), Cote d'Ivoire (5,3), Mauritanie (4), et Togo (3,9). Pour la population qui correspond à la durée d'installation la plus importante

(19,2 ans), à savoir celle d'origine cap-verdienne, la durée 20 ans et plus représente plus de 70% de l'effectif. Cela signifie que même les non natifs d'origine cap-verdienne sont installés au Sénégal depuis très long temps. Pour les ressortissants du Burkina Faso non natifs, l'ancienneté entre 10 et 14 ans représente 42% de l'effectif, et l'ancienneté de moins de 15 ans totalise plus de 50% de l'effectif total.

TABLEAU 14 : STRUCTURE (EN %) DE LA POPULATION SELON LA DUREE DE RESIDENCE POUR CHAQUE NATIONALITE ETRANGERE

| Pays de nationalité | Natifs (%) | Durée de résidence (en années) | | | | | | | Total non natifs | Effectif | Durée moyenne |
|---------------------|------------|--------------------------------|-------|-------|-------|-------|--------|--------|------------------|----------|---------------|
| | | <1 an | 1-4 | 5-9 | 10-14 | 15-19 | 20 + | Indét. | | | |
| Burkina Faso | 38.38 | 0.00 | 10.07 | 0.00 | 41.79 | 12.56 | 21.65 | 13.93 | 100.00 | 3143 | 14.6 |
| Cote d'Ivoire | 41.19 | 8.54 | 35.85 | 39.01 | 8.30 | 0.00 | 0.00 | 8.30 | 100.00 | 2808 | 5.3 |
| Guinée | 12.30 | 12.01 | 29.33 | 18.40 | 9.39 | 3.11 | 14.51 | 13.25 | 100.00 | 44700 | 8.2 |
| Mali | 31.41 | 6.80 | 12.77 | 9.79 | 11.96 | 16.34 | 29.81 | 12.52 | 100.00 | 7293 | 13.9 |
| Mauritanie | 9.51 | 9.19 | 40.34 | 14.55 | 0.00 | 3.12 | 0.00 | 32.80 | 100.00 | 5520 | 4.0 |
| Niger | 24.63 | 0.00 | 24.02 | 0.00 | 0.00 | 47.34 | 0.00 | 28.64 | 100.00 | 534 | - |
| Nigeria | 10.31 | 0.00 | 34.19 | 21.02 | 13.76 | 0.00 | 11.25 | 19.78 | 100.00 | 2214 | 8.3 |
| Bénin | 59.61 | 0.00 | 25.22 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 57.37 | 17.41 | 100.00 | 994 | - |
| Cap-Vert | 66.97 | 0.00 | 14.29 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 71.43 | 14.29 | 100.00 | 1763 | 19.2 |
| Gambie | 29.02 | 2.27 | 4.80 | 46.69 | 2.31 | 0.00 | 6.95 | 36.99 | 100.00 | 6209 | 8.7 |
| Ghana | 0.00 | 0.00 | 75.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 25.00 | 100.00 | 292 | - |
| Guinée Bissau | 10.95 | 16.68 | 24.24 | 18.15 | 10.14 | 1.22 | 5.26 | 24.32 | 100.00 | 6801 | 6.2 |
| Sierra Leone | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 0.00 | 100.00 | 0.00 | 100.00 | 78 | - |
| Togo | 0.00 | 0.00 | 62.19 | 0.00 | 10.25 | 0.00 | 0.00 | 27.56 | 100.00 | 1317 | 3.9 |
| Afrique du Nord | 12.14 | 0.00 | 23.39 | 56.03 | 0.00 | 0.00 | 20.59 | 0.00 | 100.00 | 2521 | 9.4 |
| Afrique Centrale | 14.58 | 21.76 | 25.85 | 20.29 | 2.98 | 3.91 | 10.14 | 15.07 | 100.00 | 17611 | 6.6 |
| Europe | 48.25 | 0.66 | 17.36 | 10.45 | 6.61 | 4.03 | 30.47 | 30.40 | 100.00 | 16552 | 13.8 |
| Autres pays | 21.81 | 10.52 | 25.76 | 18.89 | 7.79 | 3.87 | 14.83 | 18.33 | 100.00 | 120439 | 8.7 |

Source EMUS

C2.2.14 Autres résultats, qualités et insuffisances

L'étude EMUS est un excellent exemple d'étude spécifique aux migrations. Il était difficile, dans le cadre d'une étude aussi complexe, d'approfondir suffisamment aussi bien les aspects liés aux migrations internes qu'aux migrations internationales. Pour des approfondissements dans chaque domaine, il aurait peut être fallu des approches méthodologiques différenciées, quoique celle utilisée conduite, bien évidemment, à des résultats fort intéressants.

Parmi les importants résultats non rappelés ci-dessus, on peut citer ceux en rapport avec les caractéristiques socio-démographiques des migrants d'une part, et des ménages d'autre part. Dans ces intéressants résultats, les migrations n'ont pas été décomposées suivant les composantes interne et international. Une telle insuffisance pourrait être liée aux tailles d'échantillon adoptées. Les principaux domaines dont il n'est pas possible d'analyser les résultats en rapport avec les migrations internationales concernent :

- l'état matrimonial et le statut migratoire,
- le niveau d'instruction et le statut migratoire,
- l'activité économique et le statut migratoire (type d'activité, situation dans l'activité, etc.),
- statut migratoire et appartenance ethnique,
- les conditions de vie des ménages (habitat, statut d'occupation dans le logement, mode d'alimentation en eau, principale source d'énergie pour la cuisson, type d'aisance, les biens du ménage, etc.) et statut migratoire du chef.

C2.3. PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DES NATIONS UNIES

En ce qui concerne les indicateurs, les recommandations des Nations Unies sont généralement prises en compte dans les résultats de l'EMUS. Cependant, l'approche méthodologique utilisée et qui est exclusivement fondée sur l'enquête ménage ne permet pas d'appréhender suffisamment les différents aspects des problèmes liés aux migrations. Les Nations Unies préconisent d'autres approches telles que celle utilisant les données recueillies au niveau des frontières.

Par ailleurs, des questionnaires villages et quartiers ont été initialement prévus dans le cadre de l'EMUS ; les éventuels résultats tirés de ces questionnaires auraient permis de mieux compléter ceux des enquêtes ménages, mais malheureusement cela n'a pas été le cas.

C3. Les autres documents contenant des résultats sur des indicateurs en rapport avec les migrations

C3.1 LE RAPPORT DU RECENSEMENT NATIONAL DE L'AGRICULTURE

Parmi les documents importants ayant tenté de fournir des résultats fiables sur les migrations, on note surtout celui du recensement national de l'agriculture du Sénégal (RNA). Ce recensement a été réalisé par le Ministère de l'Agriculture avec le concours de la coopération internationale². La population ayant fait l'objet de l'enquête dans le cadre du RNA est la population rurale agricole qui représente tout de même plus de 90% de la population rurale du pays.

Les types de migrations étudiés dans le document en question se rapportent à celles liées au phénomène de l'exode rural. De ce fait, la composante migration internationale n'a pas fait l'objet d'une étude spécifique et les résultats obtenus ont été plutôt globaux.

Le tableau ci-dessous fournit la valeur du taux de migration nette de la population rurale agricole. La période étudiée est une période d'un an qui va du mois d'août 1997 à juillet 1998.

Dans le tableau 15 ci-dessous, si l'on s'intéresse à l'émigration, y compris vers l'extérieur, on constate que pour l'ensemble des deux sexes, le taux de migration nette est toujours inférieur à 1% quelle que soit la région. Seule la région de Saint Louis se distingue par le niveau particulièrement élevé de son émigration, avec un taux de -0,9%. Il en résulte aussi que l'émigration à partir de la population rurale agricole n'a pas été importante au cours de la période de 12 mois en question, quelle que soit la région du Sénégal, à l'exclusion, peut-être, de celle de Saint Louis.

Dakar reste toujours la région la plus attractive, avec un taux de migration nette de +1,1%.

Par ailleurs, si l'on compare les deux sexes, on a toujours, pour chaque région, une prédominance flagrante des migrations masculines quel que soit le signe de la migration nette pour les deux sexes réunis.

² FAO et Pays Bas et USAID essentiellement

TABLEAU 15 : TAUX DE MIGRATION NETTE (EN ‰) PAR REGION ET PAR SEXE.

| Région | Taux de migration nette (‰) | | Ensemble (‰) |
|-------------|-----------------------------|--------------|--------------|
| | Sexe masculin | Sexe féminin | |
| Dakar | 12,1 | 9,8 | 10,9 |
| Diourbel | -6,0 | -1,6 | -3,8 |
| Saint-Louis | -15,7 | -2,5 | -8,8 |
| Tamba | 1,4 | -0,7 | 0,4 |
| Kaolack | 1,2 | -0,8 | 0,2 |
| Thiès | -2,3 | -0,6 | -1,4 |
| Louga | 2,6 | 1,4 | 2,0 |
| Fatick | -5,7 | 2,7 | -1,5 |
| Kolda | 8,3 | 2,3 | 4,8 |

Source : RNA 1998

C3.2 L'ENQUETE SUR LES PRIORITES (ESP)

Dans l'ESP, un chapitre (chapitre 4 de la deuxième partie) est consacré aux migrations. Les flux examinés dans ce cadre sont les migrations d'une région à l'autre, au sein d'une même région, de l'étranger au Sénégal, l'exode rural, les mouvements de la zone urbaine vers la zone rurale. L'étude a été restreinte à la population âgée de dix ans ou plus. Elle porte aussi sur la dernière migration.

Le migrant étudié dans le document en question est défini comme étant une personne dont la région de résidence au moment de l'ESP n'est pas celle où elle a toujours résidé.

Les principaux résultats obtenus sont résumés dans le tableau (16) ci-dessous.

Il importe, avant tout, de noter la grande proportion des provenances non déclarées (14%). Dakar est, comme dans le cas des résultats de l'EMUS, la région qui compte le plus de personnes venant des autres régions ou de l'extérieur du pays. Les autres régions d'accueil sont celles de Thiès, de Ziguinchor, de Saint-Louis, de Kaolack et de Kolda.

Les étrangers s'installent de préférence à Dakar et dans les régions de Kolda, Saint-Louis, Tambacounda et Ziguinchor.

TABEAU 16 : REPARTITION DE LA POPULATION AGEE DE 10 ANS ET PLUS SELON LA PROVENANCE ET LA REGION DE RESIDENCE

| Région d'accueil | Région de provenance | | | | | | | | | | | | Total |
|------------------|----------------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|--------------|---------------|---------------|
| | Etranger | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint-Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | ND | |
| Dakar | 61899 | | 57384 | 35248 | 63037 | 8794 | 34784 | 69417 | 29328 | 21342 | 7908 | 13646 | 402787 |
| Ziguinchor | 16420 | 16829 | | | 3843 | 1473 | 4018 | 3236 | 612 | 968 | 15562 | 5330 | 68291 |
| Diourbel | 669 | 10018 | 570 | 3190 | 1574 | 733 | 9496 | 11895 | 11947 | 3713 | | 1023 | 54828 |
| Saint Louis | 27913 | 11581 | 2258 | 541 | | 1058 | 2036 | 3055 | 3810 | 1365 | 1122 | 6310 | 61049 |
| Tambacounda | 19625 | 1641 | 516 | 2519 | 4117 | | 6964 | 846 | 1382 | 3270 | 614 | 1889 | 43383 |
| Kaolack | 10964 | 4618 | 2309 | 10573 | 3893 | 2390 | | 4246 | 7483 | 11042 | 1065 | 3804 | 62387 |
| Thiès | 1460 | 4300 | 403 | 1385 | 1946 | 74 | 894 | | 2363 | 1067 | 219 | 86211 | 100322 |
| Louga | 185 | 1896 | 191 | 1432 | 1626 | | 723 | 1197 | | | 379 | 3207 | 10836 |
| Fatick | 2353 | 4703 | 1694 | 7898 | 513 | 520 | 5905 | 2134 | 3848 | | 283 | 3337 | 33188 |
| Kolda | 27873 | 4763 | 7600 | 636 | 3240 | 3120 | 10377 | 1663 | | 314 | | 923 | 60509 |
| Total | 169361 | 60349 | 72925 | 63422 | 83789 | 18162 | 75197 | 97689 | 60773 | 43081 | 27152 | 125680 | 897580 |

Source : ESP³

D. LACUNES ET FAIBLESSES DES DONNEES EXISTANTES

Dans le domaine des migrations en général, et des migrations internationales en particulier, la grande lacune demeure l'absence de données fiables. D'ailleurs, il est pratiquement impossible de trouver purement et simplement des données actuelles, quel qu'en soit le degré de fiabilité.

La DPS est, sans conteste, la seule structure ayant eu à réaliser une enquête de grande envergure spécifique à la question des migrations. Il s'agit de l'EMUS réalisée en 1992-93 dans le cadre d'une collaboration avec le CERPOD et un ensemble de 7 autres pays de la sous-région qui se sont constitués en réseau pour la circonstance.

D1. Observations sur les données de l'EMUS et de l'ESP

Dans cette partie, les observations porteront essentiellement sur la fiabilité, la pertinence, la cohérence des données produites dans le cadre de l'EMUS ainsi que sur leur facilité d'exploitation aux fins de politiques appropriées en matière de migrations internationales.

En ce qui concerne la fiabilité, on peut admettre qu'elle est tout à fait garantie aussi bien du point de vue de la méthodologie adoptée que de celui sa mise en œuvre ainsi que de l'évaluation d'ensemble des résultats obtenus. Toutefois, compte tenu du contexte, il peut arriver qu'une enquête à partir des ménages ne puisse pas rendre suffisamment compte de certains mouvements de population impliquant une émigration massive de ménages entiers. Pour éviter de tels inconvénients, les enquêtes ménages devraient être complétées par des enquêtes villages appropriés, et, dans les villes, des enquêtes de quartiers⁴.

Quant à la pertinence des données recueillies, elle est susceptible d'être mise à défaut en raison de la longue période écoulée entre la réalisation des activités de terrain (1992-93) et la date de publication (1997) du document restituant les résultats de l'EMUS. Par ailleurs, en ce qui concerne la spécificité des migrations internationales dans lesquelles les aspects

³ Avec erreurs de calcul corrigées

⁴ Rappelons que, pour l'EMUS, des questionnaires villages étaient initialement prévus, mais on ne trouve pas de résultats les concernant dans le rapport. Pour l'ESP, de tels questionnaires n'existent pas.

liés à la main-d'œuvre doivent être prépondérants, beaucoup d'informations pertinentes font carrément défaut. En effet, on constate que le document n'est pas suffisamment exploitable de ce point de vue. Cela est valable aussi bien pour l'EMUS que pour l'ESP.

Concernant la cohérence, elle est globalement assurée par rapport à la richesse de l'information qui est présentée dans le document de l'EMUS. Toutefois, certaines incohérences liées essentiellement à des erreurs de calculs ont pu se glisser dans le document. De telles erreurs figurent aussi dans les résultats de l'ESP. Cela n'en facilite pas l'exploitation dans certains aspects, même au cas où celle-ci serait confiée à des experts suffisamment qualifiés dans le domaine en question. De plus, les titres de certains tableaux de l'EMUS devraient être mieux formulés pour en faciliter aussi l'exploitation.

D2. Observations sur les données des autres structures

D2.1. CAS DU RECENSEMENT NATIONAL DE L'AGRICULTURE (RNA)

Le recensement national de l'agriculture de 1998⁵ s'est uniquement intéressé à la population agricole, et cela constitue sa grande lacune par rapport aux préoccupations liées aux migrations internationales. En outre, compte tenu du phénomène rare que constitue la migration internationale dans la population rurale agricole, il aurait fallu des échantillons beaucoup plus importants de ménages pour produire des données suffisamment fiables dans ce domaine.

Par ailleurs, à l'instar des approches de l'EMUS et de l'ESP, les enquêtes à partir des ménages utilisées dans le RNA pour estimer la migration nette ne permettent pas de rendre compte de manière suffisamment fiable de certains types de statistiques dans certains cas. Par exemple, s'il n'y a pas eu une enquête village suffisamment fouillée, il n'est pas possible de saisir la réalité d'un mouvement de population dans lequel des ménages entiers sont amenés à émigrer. Une telle situation se produit parfois au Sénégal, où il arrive que même des villages entiers soient amenés à émigrer vers d'autres régions, et, surtout, vers la ville Sainte de Touba dans la région de Diourbel.

D2.2 CAS DES AUTRES STRUCTURES

Un certain nombre de structures ont été visitées pour vérifier l'existence de données sur les migrations internationales ainsi que leur degré éventuel de fiabilité. Ces structures sont, soit des structures de l'État, soit des organismes de coopération, soit des ambassades.

D.2.2.1. Les institutions nationales

Les organismes de l'État visités au cours de la mission sont le Service des Passeports du Ministère de l'Intérieur, la Direction du Travail et de la Sécurité Sociale du Ministère du Travail, le Ministère des Sénégalais de l'Extérieur et le Ministère du Commerce.

En ce qui concerne le Service des Passeports, la préoccupation liée aux statistiques est purement et simplement absente. Dans cette structure, tout est à faire en matière de mise en

⁵ Il s'agit de l'unique recensement agricole réalisé au Sénégal depuis l'indépendance. Il a été réalisé par le Ministère de l'Agriculture.

place d'un service statistique chargé de produire une information pertinente sur les statistiques des migrations.

Pour ce qui concerne le Ministère du Travail, le problème de la sécurité des travailleurs sénégalais évoluant à l'étranger fait aussi l'objet d'une importante préoccupation. Celle-ci est prise en compte notamment dans le cadre de la législation et, notamment par la loi 9717 du 1^{er} décembre 1997 sur les travailleurs déplacés. A cet égard, des conventions ont été également signés avec la France, la Mauritanie et le Mali. Un processus similaire est en cours avec le Gabon. Le ministère en question a eu aussi à participer à des séminaires (en 2001 et en 2002) consacrés aux migrations et organisés en collaboration avec l'OIM.

Le Ministère des Sénégalais de l'Extérieur a pris le relais de l'ancienne Direction des Sénégalais de l'Extérieur. Le problème de la disponibilité des données se pose aussi avec acuité dans ce ministère qui accorde, naturellement, une très grande importance au problème des migrations. Certaines données relatives aux effectifs de la population sénégalaise vivant à l'étranger ont été recueillies, mais il n'a pas encore été procédé à leur traitement. Actuellement, le processus de collecte se poursuit, ainsi que l'élaboration d'un plan d'action 2003-2005.

Le Ministère du Commerce possède des bases de données sur les personnes exerçant des activités de commerce. Mais le problème de la fiabilité de l'information recueillie se pose au niveau de ce ministère car le nombre de cartes délivrées aussi bien en ce qui concerne le commerce intérieur que le commerce extérieur n'est pas en adéquation avec l'importance des ressources financières qui en découlent.

D2.2.2. Les partenaires bilatéraux et multilatéraux

Parmi les partenaires bilatéraux et multilatéraux rencontrés, on peut citer notamment l'IRD, certaines ambassades de pays qui échangent des migrants avec le Sénégal et l'OIM.

L'IRD est un organisme de recherche relevant de la coopération française. L'IRD travaille depuis quelques années sur la mise en place et le suivi d'un observatoire sur les migrations au niveau des frontières du pays. A l'heure actuelle, l'observatoire est suffisamment fonctionnel au niveau du Ministère de la Justice qui en est le principal utilisateur pour le moment. Les autres observatoires, dont celui du Ministère des Sénégalais de l'Extérieur ne sont pas encore fonctionnels. La cause d'une telle lacune pourrait être liée au problème du financement. Il importe de souligner aussi, concernant l'observatoire, l'inexistence de rapports écrits accessibles à la communauté des utilisateurs potentiels.

Par ailleurs, un certain nombre d'ambassades ont été visitées au cours des investigations. On peut citer, entre autres ambassades, celles du Gabon, de la République Islamique de Mauritanie, du Royaume du Maroc, du Burkina Faso, et de la Gambie.

- L'ambassade du Gabon

L'ambassade du Gabon a fait part de ses préoccupations par rapport aux migrations, et notamment aux immigrants irréguliers sur son territoire.

Des statistiques fiables ne sont pas disponibles dans ce domaine au niveau de l'ambassade, même si on a une certaine impression par rapport à l'importance du phénomène.

L'ambassade pourrait procéder à l'estimation du nombre de visas signés au cours de l'année, mais cela ne fait pas l'objet d'un quelconque traitement statistique de sa part.

Au niveau de l'ambassade, on estime que la proportion d'étrangers serait de 15 % au Gabon.

- L'ambassade de la République Islamique de Mauritanie

A l'ambassade, on a une certaine idée de l'importance des mouvements de populations entre le Sénégal et la Mauritanie, dans les deux sens.

Les mouvements les plus importants sont occasionnés par des événements religieux tels que la ziarra annuelle à Nimzatt en Mauritanie, le Gamou (ou Maouloud) à Tivaouane (région de Thiès) au Sénégal et le Magal de Touba (région de Diourbel) au Sénégal. Bien entendu, ces mouvements sont aussi à la base d'importantes activités économiques.

L'ambassade estime que les statistiques sur les migrations sont particulièrement utiles. C'est à partir de ces statistiques que l'on pourrait trouver les voies et moyens les plus réalistes pour fixer les ressortissants des différents pays chez eux. Si elles étaient disponibles, ces statistiques permettraient, si elles sont bien utilisées, d'éviter certaines erreurs de la part de certains agents officiels des différents pays.

- L'ambassade du Royaume du Maroc

Au niveau de l'ambassade du Royaume du Maroc, on estime que ce pays reçoit d'importants flux migratoires d'africains en provenance de l'Afrique au Sud du Sahara. Malheureusement, des dispositions appropriées ne sont pas prises pour en évaluer, de manière rigoureuse, l'ampleur réelle.

L'ambassade estime aussi que le pays est un pays d'origine de flux migratoires importants en direction de l'Europe et de l'Amérique.

Par ailleurs, du fait de l'inexistence de visa entre le Sénégal et le Maroc, il est impossible à l'ambassade de se faire une idée exacte du nombre de ses ressortissants au Sénégal. A cet égard, les seules statistiques disponibles sont relatives à l'effectif des marocains enregistrés à l'ambassade, dont l'effectif s'élèverait à 1200 personnes environ.

- L'ambassade du Mali

Le Mali est certainement l'un des pays qui entretient avec le Sénégal les mouvements de population les plus importants. La liaison entre les deux capitales est assurée par voie aérienne, par route et par voie ferrée.

A l'instar de ce qui se passe avec le Maroc, il n'y a pas de visa entre le Sénégal et le Mali qui appartiennent tous les deux à la CEDEAO. Cela rend plus difficile encore la fourniture

par les autorités des deux pays de statistiques appropriées sur les mouvements migratoires de part et d'autre, en raison essentiellement de leur caractère informel.

L'ambassade estime qu'il serait utile de mettre en place des mécanismes de contrôle des flux migratoires entre les deux pays.

- L'ambassade du Burkina Faso

Le Burkina Faso est aussi un pays membre de la CEDEAO. A cet égard, les difficultés évoquées en ce qui concerne l'ambassade du Mali s'appliquent aussi dans son cas.

Les migrations entre le Sénégal et le Burkina Faso sont aussi très anciennes dans la mesure où elles datent de l'époque coloniale, avec les navétanes qui se rendaient dans le Bassin Arachidier pour s'adonner à la culture de l'arachide. Certains ressortissants burkinabés se sont installés dans cette zone centrale du Sénégal où ils ont créé des villages. Malheureusement il n'y a pas encore de statistiques suffisamment fiables sur cet aspect important des migrations entre les deux pays.

- L'ambassade de la Gambie

La Gambie, non plus, ne traite pas des questions de migrations au niveau de l'ambassade. Les principales sources de données en ce qui concerne l'effectif des ressortissants gambiens au Sénégal demeurent les recensements de la population du Sénégal. L'EMUS fournit aussi des résultats sur l'effectif des ressortissants gambiens au Sénégal.

D2.2.3 Les ONG

Le CODESRIA, une ONG internationale bien connue en Afrique, a fait aussi l'objet d'une visite au cours de la mission. Parmi ses activités actuelles de recherche, les migrations sont complètement absentes, même si elles ont eu à bénéficier d'une certaine attention par le passé. Cependant, l'organisme reste ouvert par rapport à toute suggestion pertinente susceptible de l'orienter à nouveau dans le domaine en question.

E. PRODUCTEURS ET UTILISATEURS DE DONNÉES

Les producteurs de données sur les migrations sont essentiellement les services de la statistique. Ailleurs, les données susceptibles d'être disponibles sont particulièrement réduites.

Nous avons vu ci-dessus que même au niveau des ambassades, il n'est pas possible de disposer de données fiables sur les effectifs des ressortissants des différents pays en raison, bien entendu, du caractère informel de la grande majorité des migrations, mais aussi par le fait de l'inexistence, dans ces structures, de services techniques appropriés chargés de ce genre d'opérations.

D'autres producteurs de données statistiques tels que le Ministère de l'Agriculture peuvent être amenés à produire des données sur les migrations, mais de manière fort réduite en raison des importants coûts additionnels qu'entraînerait la recherche d'éventuels appro-

fondissements. Les données produites par le Ministère de l'Agriculture le sont pour les besoins exclusifs de planification émanant de ses propres services.

Par rapport à des besoins en données suffisamment actuelles sur les migrations, on peut dire qu'il n'existe pas actuellement au Sénégal de données suffisamment utilisables dans la planification. A cet égard, les seules données fiables, en l'occurrence celles de la DPS, sont à la fois insuffisantes par rapport au phénomène de la migration internationale et inactuelle. Le domaine des migrations est certainement celui dans lequel l'évolution est la plus rapide, surtout en cette époque de conflits marquée par la mondialisation.

F. UTILISATION DES DONNEES POUR L'ELABORATION DE POLITIQUES

Pour des services tels que ceux du Ministère de l'Agriculture qui produisent des données en vue de la planification de leurs propres activités, il est évident que ces données sont destinées à être utilisées dans l'immédiat.

En ce qui concerne les données produites par les organismes à vocation de recherche tels que la DPS et les autres structures de recherche, l'utilisation pertinente des données produites n'est pas évidente, surtout lorsqu'il se passe un temps particulièrement long entre la période de réalisation de la collecte et celle de la publication. A cet égard, on peut dire que les données produites par les organismes de recherche ont plus de chances d'être utilisées par des chercheurs dans le cadre des publications scientifiques. De ce fait, le caractère opérationnel n'est pas évident a priori si des mesures appropriées en vue d'en faciliter l'utilisation ne sont pas prises en guise de mesures d'accompagnement. Ces mesures d'accompagnement concernent, avant tout, l'édition, avec un nombre suffisamment important d'exemplaires qu'il convient de prévoir dans le projet au même titre que les effectifs d'enquêteurs par exemple. Bien entendu, la création d'un site Web approprié sur les résultats en est aussi un complément indispensable mais ne doit, en aucun cas, dispenser de la nécessité de la reproduction.

Un autre type de mesures susceptibles de faciliter l'utilisation des résultats concerne la publication d'un document séparé contenant les résultats essentiels des études en question. Cette publication, pour être réalisable, doit aussi faire l'objet d'une budgétisation suffisamment précoce.

G. SUGGESTIONS ET RECOMMANDATIONS

Dans cette partie, l'on se réfère à deux catégories de recommandations, à savoir, d'une part, celles permettant d'améliorer les données existantes et, d'autre part, celle permettant d'aboutir à une meilleure utilisation des données sur les migrations.

1. Pour améliorer les données existantes

Il a été constaté ci-dessus qu'il n'a pas actuellement au Sénégal de données suffisamment fiables et actuelles permettant une bonne prise en compte de la problématique des migrations en général et des migrations internationales en particulier dans la planification. Il importe, avant tout, d'assurer une bonne sensibilisation des décideurs sur la nécessité de la création

d'un système approprié permettant de disposer, sur la base d'une périodicité pertinente, des résultats essentiels dans le domaine en question.

Une fois le processus de la sensibilisation amorcé, il y a lieu de réaliser les études préliminaires nécessaires pour évaluer les coûts en rapport avec les moyens que l'on peut raisonnablement affecter à l'opération. Pour cela, il importe de réunir les compétences les plus avérées dans le domaine des migrations afin qu'elles élaborent tout un ensemble de scénarios par rapport aux différents budgets probables.

Ensuite, les autres étapes consisteront à :

- Créer une cellule chargée de la coordination des activités de recherche relevant du domaine des migrations internationales,
- organiser des séminaires à l'échelle nationale et internationale pour mieux sensibiliser les différents partenaires potentiels, mais aussi pour recueillir les diverses contributions techniques destinées à enrichir le système,
- proposer des mécanismes permettant de faciliter le travail des différentes structures chargées de recueillir des informations relatives aux migrations internationales, ceux-ci pouvant, éventuellement, impliquer le recours à des compléments d'effectifs ainsi qu'à des séances de formation appropriées,
- bien évaluer, avant le démarrage des études, les moyens à mettre en œuvre aussi bien sur le plan matériel que sur le plan humain et de s'assurer de leur acquisition,
- bien assurer le suivi de l'exécution des différentes activités prévues.

La cellule pourrait être créée par le biais d'un décret approprié et logée au niveau de la primature par exemple. En ce qui concerne ses attributions, elles seront définies d'un commun accord avec les différentes structures concernées par le problème des migrations internationales au Sénégal. A cet égard, il importe aussi de faire en sorte que le Sénégal procède à la ratification des conventions internationales sur les travailleurs migrants (conventions C143⁶ et C97).

2. Pour mieux utiliser les données

Compte tenu de la manière dont les résultats sur les migrations sont présentés, il est possible que certains aspects pourtant très importants ne soient pas à la portée de l'utilisateur non-spécialiste de la question.

Les données sur les migrations peuvent faire l'objet d'intégration harmonieuse dans la planification en général et dans les plans de développement en particulier. Mais pour cela, il faudrait qu'elles soient disponibles d'une part et, d'autre part, qu'elles soient bien assimilées par les utilisateurs potentiels. C'est pourquoi, après leur production, la présentation des données doit être assurée aux utilisateurs potentiels. Au besoin, il s'agira d'organiser des séances de formation spéciale à leur intention afin de mieux les préparer à leur prise en compte dans le cadre de leur travail. A cet égard, une bonne analyse de l'apport de l'intégration harmonieuse des données sur les migrations en ce qui concerne l'amélioration de la qualité du travail concerné

⁶ Le Sénégal n'est pas sur la liste des pays ayant ratifié la convention en question.

pourrait jouer un rôle déterminant dans le choix d'une prise en compte appropriée de la problématique des migrations par différents spécialistes.

Par ailleurs, il y a lieu de ne pas perdre de vue les principaux éléments dont il convient de tenir compte dans les différents outils de suivi ou d'évaluation des migrations internationales.

Pour tous les migrants, il s'agit de recueillir des informations sur :

- le pays de nationalité,
- le sexe,
- l'âge,
- le pays de naissance,
- la situation de famille,
- le niveau d'instruction.
- la durée de séjour projetée,
- le type de visa ou de permis,

Pour les entrées de migrants internationaux, les informations concerneront :

- date d'entrée
- pays de résidence habituelle précédent,
- lieu de destination dans le pays d'accueil,
- durée de séjour dans le pays de résidence habituelle précédent,
- objet du séjour,
- emploi occupé dans le pays de résidence habituelle précédent,
- branche d'activité de l'employeur dans le pays de résidence habituelle précédent,
- situation professionnelle dans le pays de résidence habituelle précédent,
- durée de validité du visa ou du permis,
- emploi occupé dans le pays de résidence habituelle précédent,
- branche d'activité de l'employeur dans le pays de résidence habituelle précédent,
- situation professionnelle dans le pays de résidence habituelle précédent,
- emploi occupé dans le pays d'accueil,
- branche d'activité de l'employeur dans le pays d'accueil,
- situation professionnelle dans le pays d'accueil.

Pour les sorties de migrants internationaux, l'on recherchera les informations suivantes :

- date de départ,
- durée de séjour projetée,
- pays futur de résidence habituelle,
- lieu de résidence habituelle dans le pays de départ,
- objet du séjour à l'étranger,
- emploi occupé dans le pays de résidence habituelle précédent,
- branche d'activité de l'employeur dans le pays de départ,
- situation professionnelle dans le pays de départ,
- emploi dans le futur pays de résidence habituelle,
- branche d'activité de l'employeur dans le futur pays de résidence habituelle,
- situation professionnelle dans le futur pays de résidence habituelle,
- durée d'expiration du visa ou du permis,
- durée de séjour dans le pays de départ,

- emploi occupé dans le pays de départ (étrangers qui ont travaillé dans le pays de départ),
- branche d'activité de l'employeur dans le pays de départ (étrangers qui ont travaillé dans le pays de départ),
- situation professionnelle dans le pays de départ (étrangers qui ont travaillé dans le pays de départ).

Il y a lieu aussi d'organiser des rencontres périodiques entre les utilisateurs et producteurs des statistiques relatives aux migrations en vue d'aplanir certaines difficultés susceptibles de contrecarrer le travail des uns et des autres.

Pour ce qui est des indicateurs, l'on tiendra compte des plus pertinents⁷, à savoir :

- les taux d'émigration et d'immigration,
- le taux de migration nette,
- les flux migratoire,
- le solde migratoire,
- l'indice de préférence ou d'intensité migratoire relative,
- l'indice de vélocité,
- l'indice d'efficacité.

⁷ Ces indicateurs sont définis dans les manuels des Nations Unies.

H. BIBLIOGRAPHIE

DPS, 1997 : Enquête sénégalaise auprès des ménages (ESAM) 1991-995

DPS, 1997 : Enquête sur les migrations et l'urbanisation au Sénégal (EMUS) 1992-93.

Nations Unies New York, 1980 : Tendances et caractéristiques des migrations internationales depuis 1950.

Nations Unies New York, 1999 : Recommandations en matière de statistiques des migrations internationales : Première révision.

Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (NEPAD), 2001.

OIT, 1996 : Statistics On International Labour Migration : A Review Of Sources And Methodological Issues (1994-95)

OIT, 1997 : International Migration Statistics : Guidelines For Improving Data Collection Systems.

Sénégal, 2002 : Document de stratégie de réduction de la pauvreté (DSRP).

ANNEXES

Annexe 2 : Guide d'entretien pour l'étude sur les migrations au Sénégal

Bureau de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) à Dakar

GUIDE D'ENTRETIEN POUR L'ETUDE SUR LES MIGRATIONS AU SENEGAL

1. Identification

- Nom de l'organisme _____
- Adresse _____
- Téléphone _____ E-mail _____ Site Web _____
- Type de structure (Multilatéral, bilatéral, ONG, gouvernemental) _____
- Principaux domaines d'intervention _____

2. Activités dans le domaine des migrations

- Type d'activités (organisation, administration, études, production données, utilisation données, etc.) _____
- Type de données existantes et supports _____
- Périodicité des rapports produits (annuels, non annuels et périodiques, non périodiques, etc.) _____
- Contraintes pour la production de rapports annuels _____
- Autres contraintes dans le domaine des migration _____
- Principaux utilisateurs des données, et méthodes de diffusion utilisées _____
- Ressources financières et humaines utilisées dans le domaine des migrations _____

3. Principaux partenaires dans ce domaine, coordination et interaction

4. Nature des données souhaitées et indicateurs essentiels

5. Suggestions pour l'amélioration de l'information dans le domaine

6. Autres observations

Nom du répondant _____

Fonction _____

Date de l'interview _____

Annexe 3 : Guide pour les statistiques en matière de migrations

Les migrations internationales constituent un facteur essentiel dans les relations internationales aussi bien pour le Sénégal que pour les autres pays d'Afrique et du monde. Elles sont particulièrement visibles à travers les migrations de la main-d'œuvre dont l'impact économique est souvent assez significatif, surtout dans les pays africains. Par conséquent, elles méritent d'être prises en compte de manière appropriée dans les politiques nationales et, en particulier, dans les plans de développement économique et social. Au Sénégal, compte tenu du contexte de politique de décentralisation en vigueur, les migrations en général et les migrations internationales en particulier doivent aussi faire l'objet de toute l'attention requise dans les plans régionaux de développement (PRD) au niveau de la région, dans les plans d'investissement communaux (PIC) au niveau de la commune et dans les plans locaux de développement (PLD) au niveau de la communauté rurale.

La présente partie est relative aux recommandations (sous forme de guide) pour l'élaboration des statistiques sur les migrations. Elle se compose des principaux éléments ci-après :

- les types de données à recueillir,
- les types d'approches méthodologiques et les complémentarités,
- les outils pour le recueil des données sur les migrations internationales,
- l'exécution et le suivi de la collecte,
- le traitement et l'analyse des données,
- la diffusion des résultats.

1. Les types de données à recueillir

Les types de données à recueillir dépendent de la structure chargée de collecter l'information. Dans tous les cas, il est essentiel que ces données permettent de calculer le taux de migration nette qui constitue l'indicateur de base du phénomène de la migration. Par conséquent, pour que les données issues du suivi des flux à partir des zones frontalières puissent être pertinentes, la condition d'exhaustivité des frontières suivies doit être remplie. En effet, dans ce domaine, une observation partielle n'a pas de sens véritable car, pour pouvoir l'utiliser, il faudrait se livrer à des hypothèses plus ou moins audacieuses.

Les types de données à recueillir doivent aussi tenir compte de l'âge et du sexe des migrants ainsi que des durées des différentes résidences. Pour limiter les coûts des opérations, on peut effectuer des regroupements de certaines informations. On peut demander, par exemple, le nombre d'adultes du groupe d'âges 15-59 ans de sexe féminin plutôt que de procéder à l'énumération des personnes avant de regrouper.

2. Les types d'approches méthodologiques

Pour les recensements et enquêtes démographiques, les approches méthodologiques sont celles qui sont spécifiques à ce genre d'investigation scientifique.

Il importe de recourir aussi au traitement des statistiques courantes qui existent dans les différents services de l'État (service des passeports, données issues de la police des frontières, Ministère des Sénégalais de l'Extérieur, données issues des ambassades du Sénégal à l'étranger, données issues des ambassades étrangères installées au Sénégal, etc.). Dans chaque cas, il y a lieu de créer des cadres appropriés dotés des moyens de traitement nécessaires permettant de collecter l'information et de procéder à son traitement. Pour cela, il importe, avant tout, d'examiner les moyens disponibles dans chaque structure afin d'évaluer correctement les besoins spécifiques.

3. Les outils pour le recueil des données sur les migrations internationales

Plusieurs types d'outils sont utilisables et complémentaires. Certains portent sur les individus et les informations obtenues sont regroupées par la suite. Ces outils ont l'inconvénient d'être plus coûteux à administrer et à traiter, mais ils sont aussi les plus fiables si les moyens le permettent..

Le tableau ci-dessous traduit certains regroupements effectués dans un ménage rural selon la logique formulée ci-dessus.

Tableau : Immigrants dans le ménage et émigrants à partir du ménage au cours des 12 derniers mois

| Zone de la provenance | Effectif des membres du ménage qui sont entrés par changement de résidence au cours des 12 derniers mois | |
|-----------------------------|--|--------------|
| | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Ville de Dakar | | |
| Une ville de la région | | |
| Une autre ville du Sénégal | | |
| Un village de la région | | |
| Un autre village du Sénégal | | |
| Un pays étranger | | |
| Zone de la destination | Effectif des membres du ménage qui sont sortis par changement de résidence au cours des 12 derniers mois et qui ne sont plus résidents | |
| | Sexe masculin | Sexe féminin |
| Ville de Dakar | | |
| Une ville de la région | | |
| Une autre ville du Sénégal | | |
| Un village de la région | | |
| Un autre village du Sénégal | | |
| Un pays étranger | | |
| Une destination inconnue | | |

En plus des questionnaires ménage, il est opportun de recourir aussi à des questionnaires villages ou quartiers de villes ainsi qu'à des questionnaires communauté rurale si l'on veut étudier le cas des villages disparus. Au Sénégal et surtout dans les régions de Diour-

bel et de Louga, il arrive, en effet, que des villages entiers émigrent vers la ville sainte de Touba pour des raisons économiques ou religieuses..

4. l'exécution et le suivi de la collecte

L'exécution et le suivi de la collecte nécessitent un minimum de moyens, et il importe que les moyens nécessaires pour l'ensemble de l'opération (depuis la conception jusqu'à la diffusion des résultats en passant par l'analyse) soient parfaitement identifiés. Cela est indispensable si l'on veut éviter de mettre la totalité des ressources dans la préparation et l'exécution au détriment du reste des opérations. De telles erreurs sont à la base de bon nombre d'enquêtes inachevées.

5. le traitement et l'analyse des données

Le traitement et l'analyse des données nécessitent aussi des moyens non moins importants. Il importe surtout de veiller à ce que la quantité ainsi que la qualité d'expertise nécessaires soient suffisamment bien évaluées avant le démarrage et qu'il en soit tenu compte durant tout le processus.

Les moyens matériels (espace de travail et outils de travail tels que les ordinateurs) doivent aussi être satisfaisants, en nombre suffisant et utilisés à bon escient.

6. la diffusion des résultats

La diffusion des résultats est, dans la grande majorité des investigations scientifiques, l'opération qui souffre le plus des multiples pénuries liées à une mauvaise planification ou simplement à une mauvaise gestion.

Il importe que cet aspect du problème soit suffisamment pris en compte dès le démarrage de la conception proprement dite. On pourrait, au demeurant, attribuer un certain pourcentage du budget à cette opération et veiller, par la suite, à son respect le plus scrupuleux.

Annexe 4 : Statistiques en matière de migrations au Sénégal

La matrices des migrations obtenue dans le cadre de l'EMUS pour l'ensembles des deux sexes a été présentée et analysée dans le texte principal.

Le tableau suivant est relatif au sexe masculin.

Tableau : Matrice des migrations et soldes migratoires entre régions des 15 ans et plus sur la période 1988-92

Migrations sexe masculin

| Origine | Destination | | | | | | | | | | | | | | | Total | Ans vécus |
|----------------|-------------|------------|----------|-------------|-------------|---------|-------|-------|--------|-------|-------------|-------------|--------|---------|--|-------|-----------|
| | Dakar | Ziguinchor | Diourbel | Saint Louis | Tambacounda | Kaolack | Thiès | Louga | Fatick | Kolda | Pays réseau | Autres pays | | | | | |
| Dakar | 0 | 4161 | 8479 | 12026 | 4844 | 5674 | 17033 | 7266 | 3829 | 4618 | 10435 | 25248 | 103613 | 2573416 | | | |
| Ziguinchor | 6353 | 0 | 744 | 1649 | 816 | 2275 | 718 | 642 | 210 | 1009 | 1343 | 3207 | 18966 | 483734 | | | |
| Diourbel | 10687 | 851 | 0 | 943 | 1499 | 4124 | 1453 | 2427 | 2335 | 191 | 3421 | 15368 | 43299 | 723917 | | | |
| Saint Louis | 16611 | 1156 | 1286 | 0 | 3073 | 2334 | 1154 | 2620 | 346 | 764 | 8167 | 18956 | 56467 | 843220 | | | |
| Tambacounda | 4756 | 168 | 886 | 1229 | 0 | 1255 | 1260 | 305 | 317 | 317 | 1459 | 9672 | 21624 | 565675 | | | |
| Kaolack | 9211 | 1136 | 3271 | 2690 | 2697 | 0 | 2197 | 1982 | 2364 | 2032 | 2082 | 7707 | 37369 | 1036626 | | | |
| Thiès | 19058 | 1245 | 6400 | 1968 | 1087 | 1593 | 0 | 2724 | 2134 | 837 | 3650 | 4414 | 47110 | 1154627 | | | |
| Louga | 8076 | 146 | 6805 | 2161 | 485 | 2390 | 2436 | 0 | 609 | 0 | 2619 | 8679 | 34406 | 502954 | | | |
| Fatick | 6005 | 73 | 2446 | 512 | 0 | 3750 | 2669 | 1152 | 0 | 202 | 142 | 2704 | 19655 | 546467 | | | |
| Kolda | 2792 | 2674 | 33 | 1233 | 2704 | 1555 | 1162 | 64 | 190 | 0 | 1333 | 4150 | 17890 | 568483 | | | |
| Pays du réseau | 16373 | 800 | 599 | 9911 | 520 | 1593 | 3265 | 2390 | 101 | 2007 | 0 | 0 | 37559 | 0 | | | |
| Autres pays | 14558 | 1117 | 2610 | 2270 | 1089 | 4116 | 1419 | 793 | 855 | 3199 | 0 | 0 | 32026 | 0 | | | |
| Total | 114480 | 13527 | 33559 | 36592 | 18814 | 32659 | 34766 | 22365 | 13290 | 15176 | 34651 | 100105 | 469984 | 8999119 | | | |